



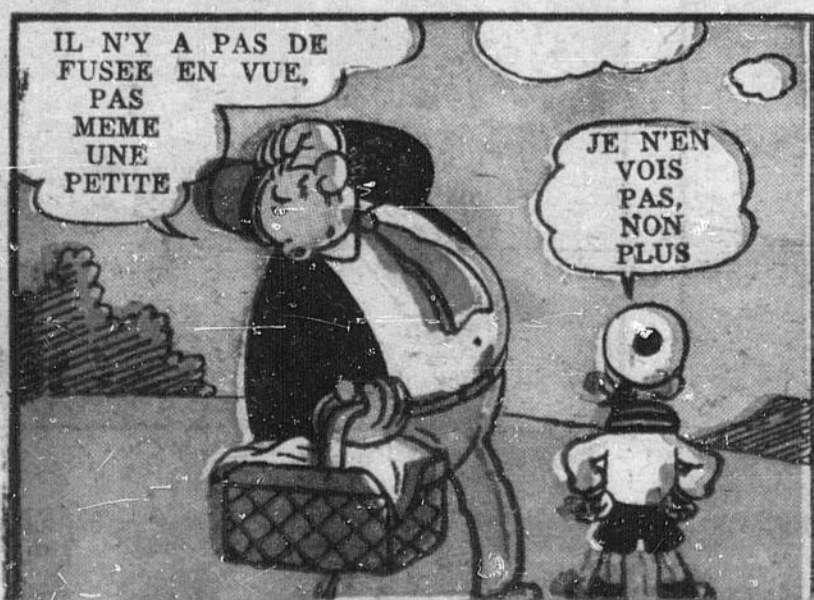
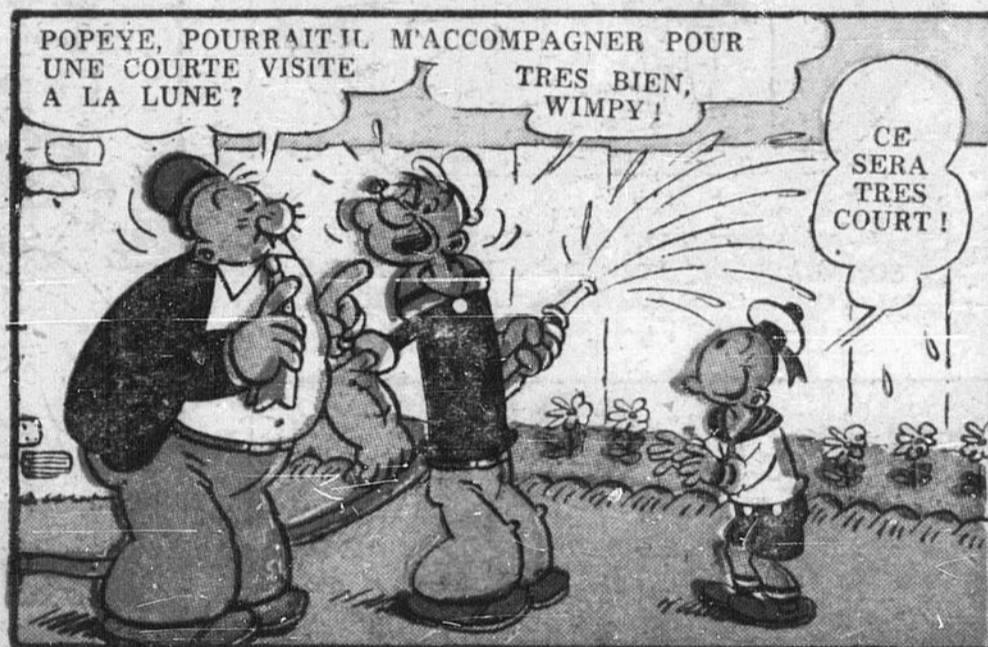
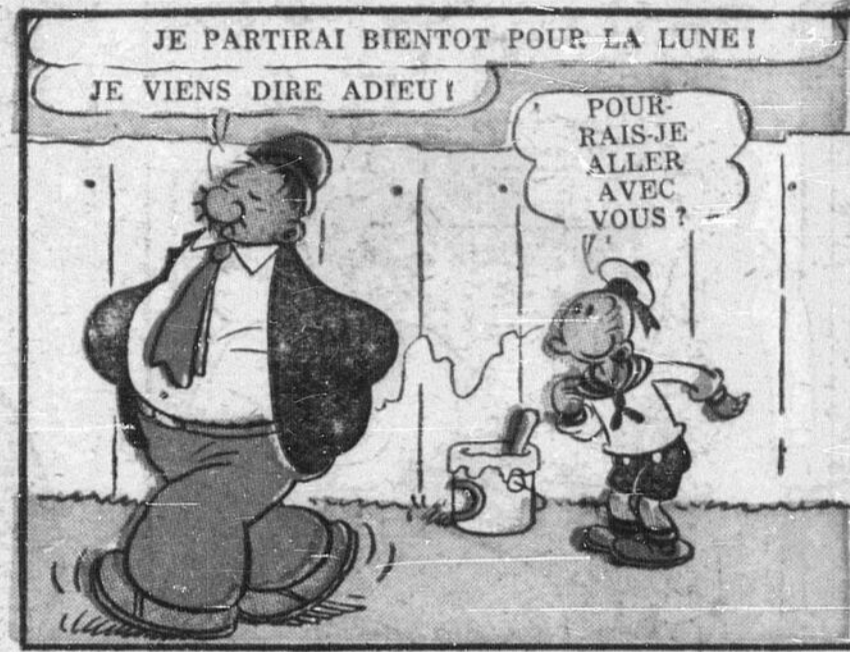
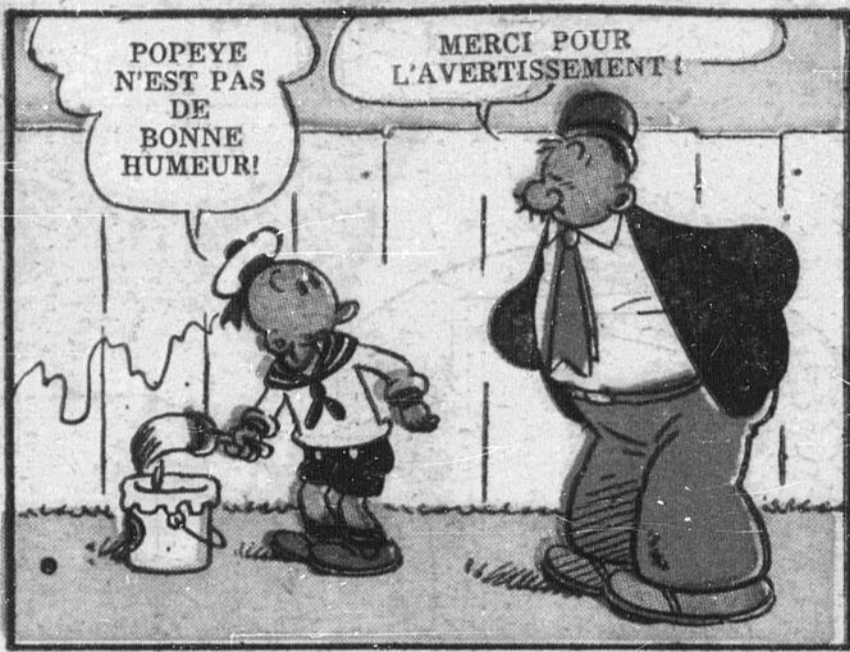
PAGES DE COMIQUES

dans

LE DROIT

SAMEDI 17 AOUT 1957

POPEYE



ENTRE NOUS

Par ED REED



EST-CE QUE J'AI L'AIR DU CHEF DE LA MAISON ?



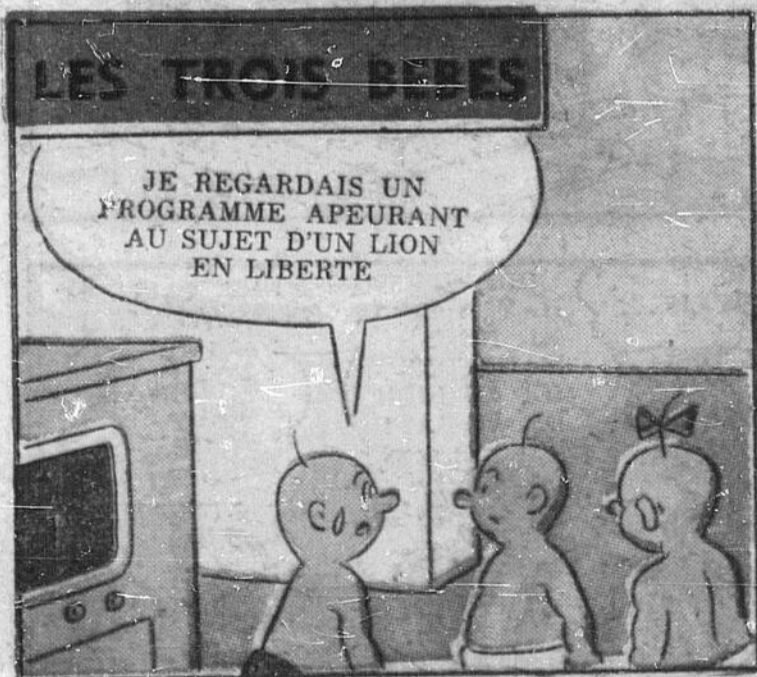
CERTES QUE TU PEUX SORTIR CE SOIR, MAIS DES QUE TU AURAS VIDE LES POUBELLES TU REVIENDRAS SANS TARDER



CE DISPOSITIF EMPECHERA LA SONNERIE DE FONCTIONNER LORSQUE VOUS ETES DANS LA BAIGNOIRE

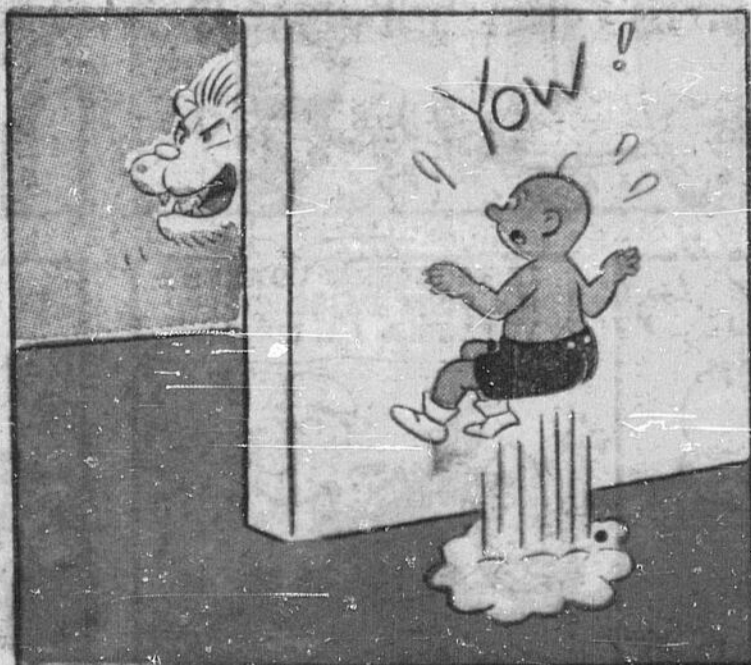


TU N'AIMAIS PAS LES MEUBLES EN ACIER FORGE SUR LE PORCHE ROLLO — IL TE FALLAIT DES MEUBLES EN ALUMINIUM LEGER



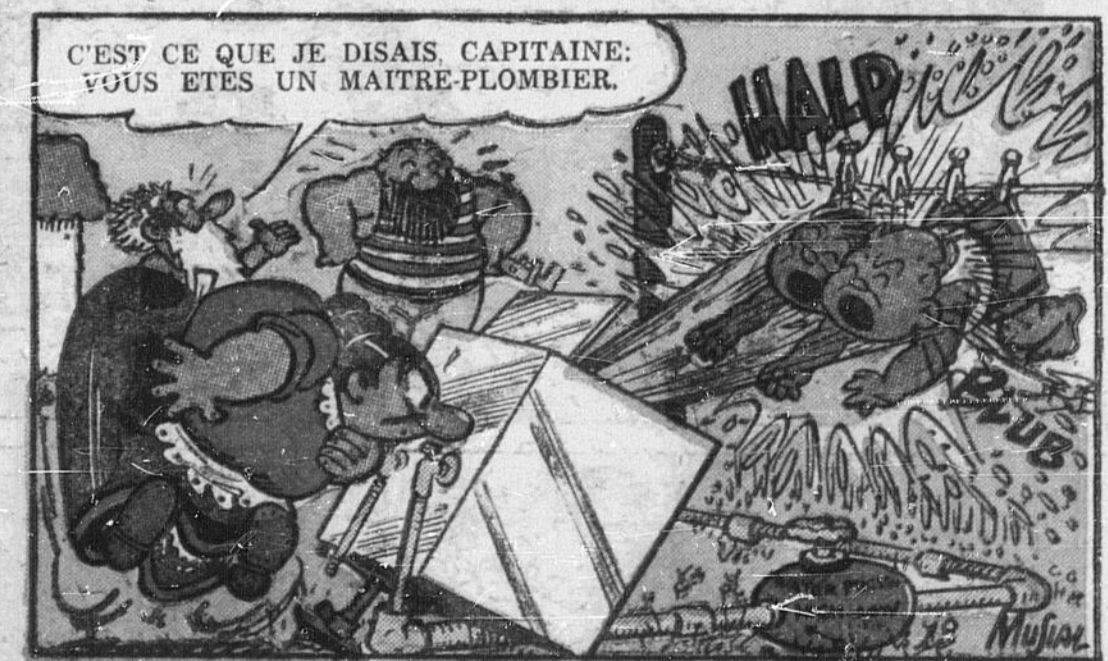
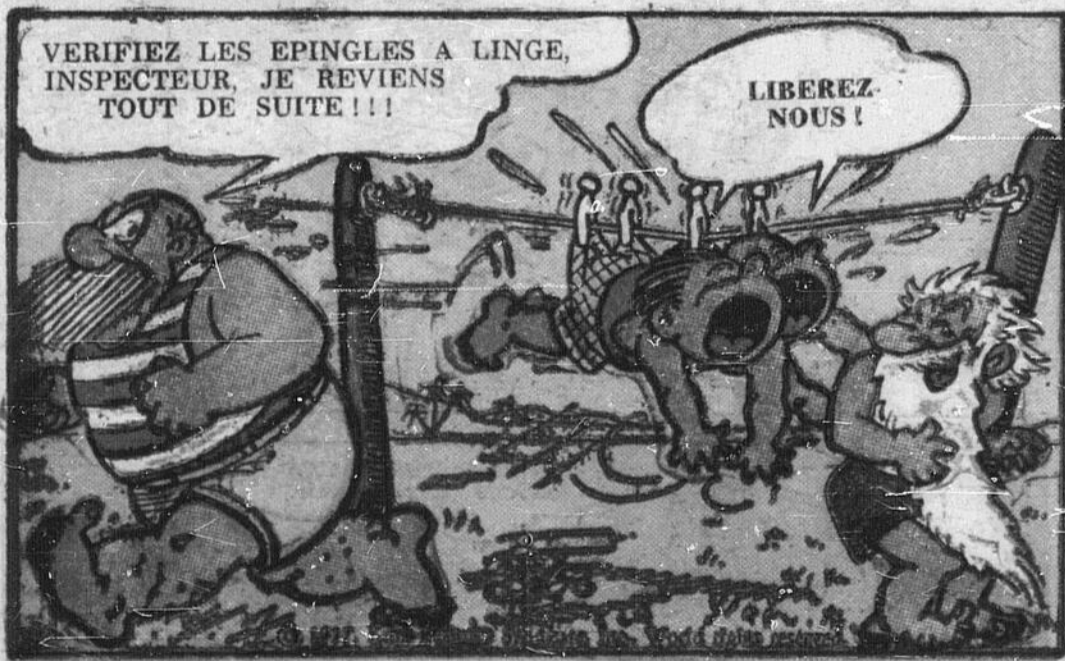
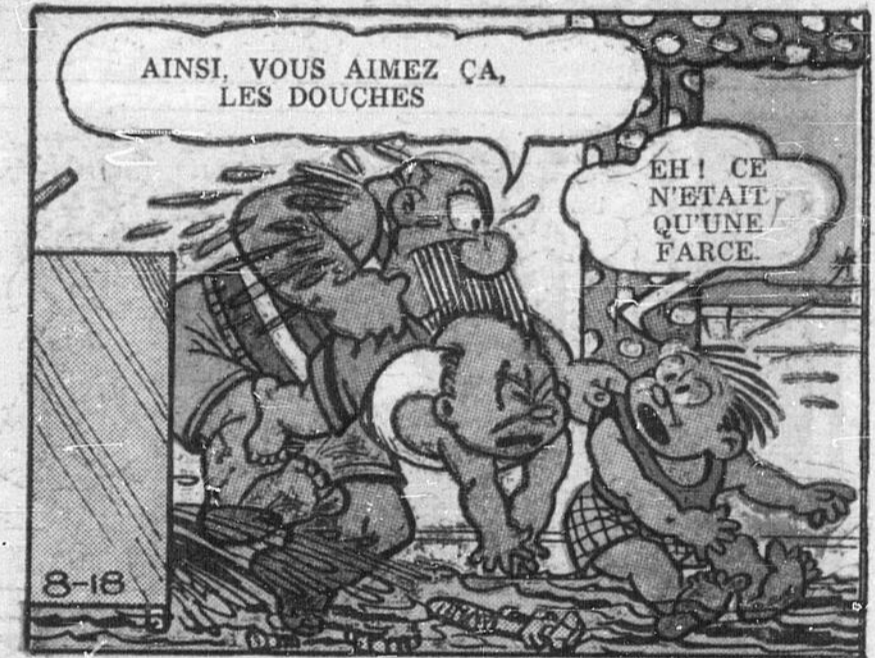
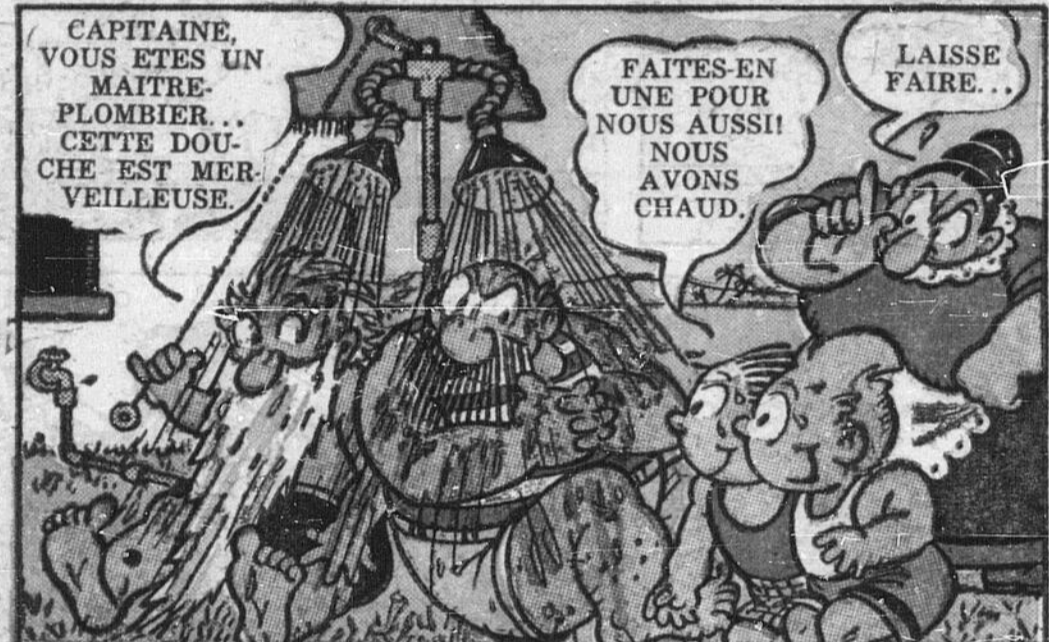
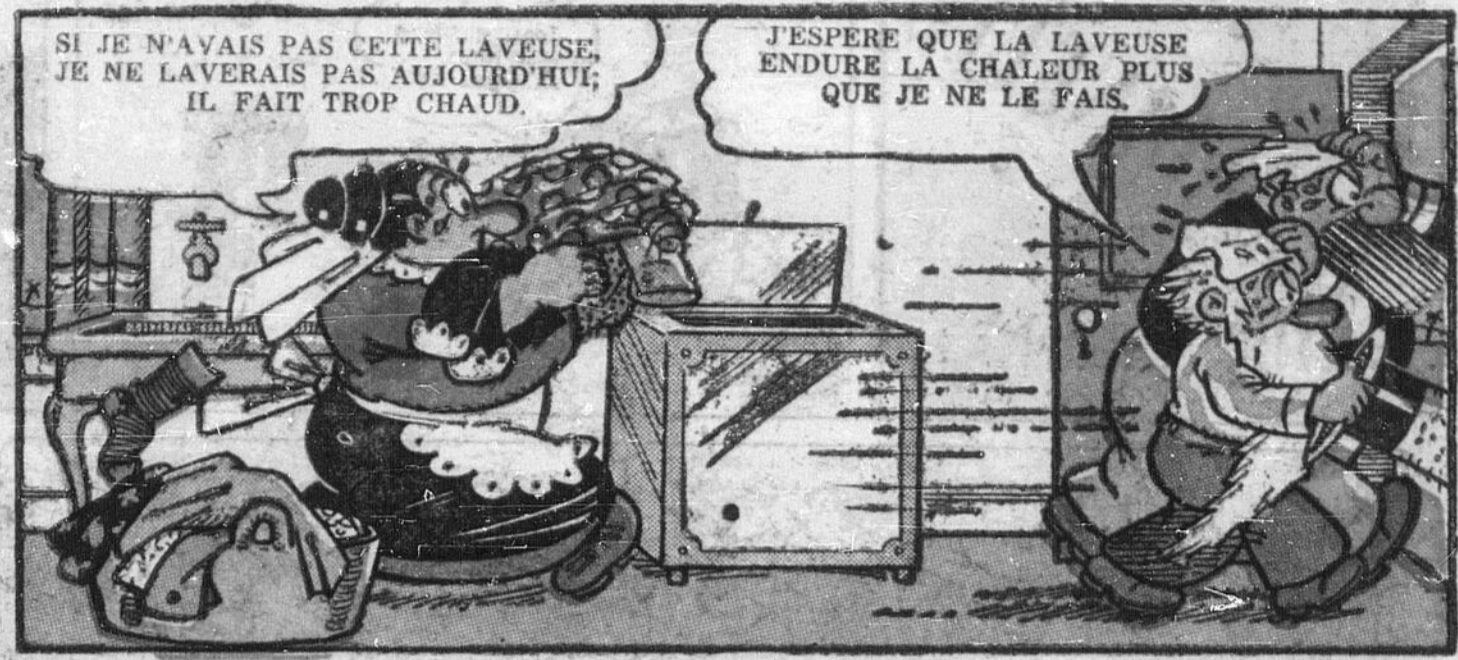
LES TROIS BEBES

JE REGARDAIS UN PROGRAMME APEURANT AU SUJET D'UN LION EN LIBERTE

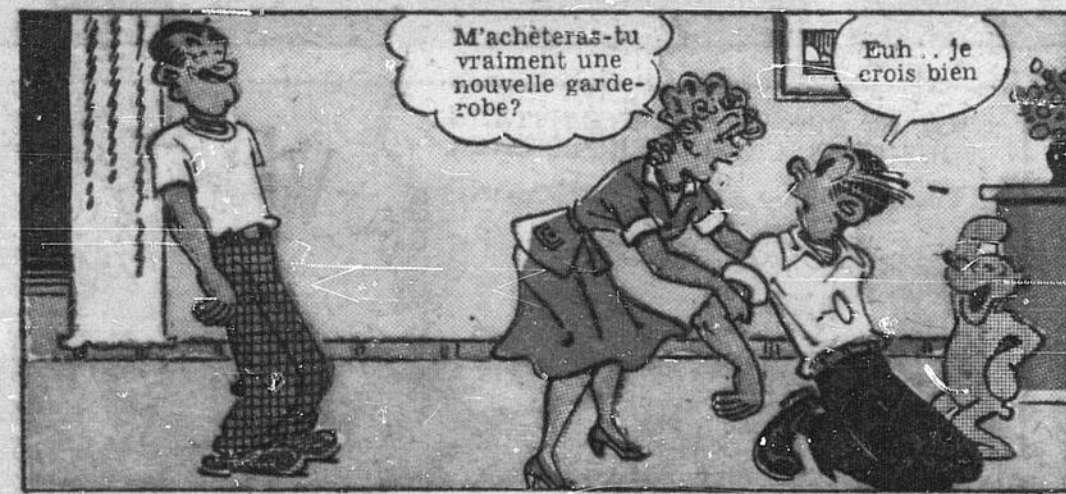


PLACE-LE SUR MON PUPITRE, DANS MON BUREAU


ToTo...et...
TiTi
 JOE MUSIAL

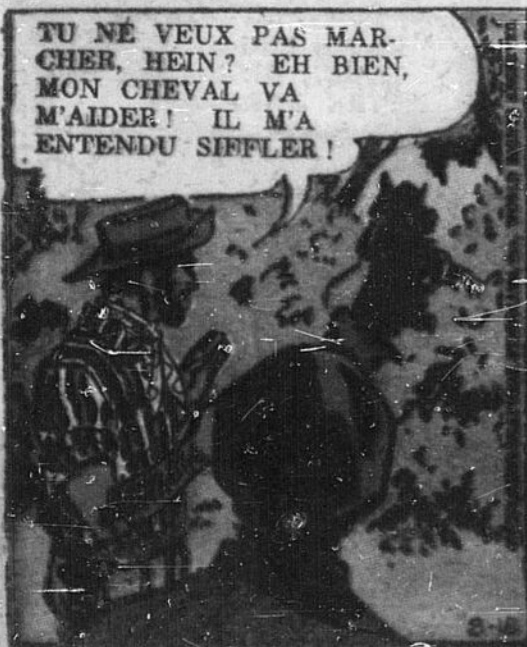


BLONDINETTE
PAR
CHIC YOUNG



TYLER LE CHANCEUX

PAR LYMAN YOUNG
® TOM MASSEY



Le
FANTOME
PAR
LEE FALK
ET
**WILSON
McCOY**



L'INFANTERIE DU PRINCE ORQ
S'ENFUIT DE LA JUNGLE, SANS
AVOIR TIRE UN SEUL COUP
DE FEU.



LA NOUVELLE ATTEINT LE
PALAIS. LE PRINCE ORQ
EST FURIEUX.

J'AI ENVOYE
CINQUANTE MILLE HOMMES POUR
CAPTURER LE FANTOME. ILS
S'ENFUIENT. ENVOYEZ-MOI
CES GENERAUX.



VOUS AVEZ
ETE DEFAITS
PAR DES MOUS-
TIQUES, DES
GUEPES.

JE N'AI PU ME
SERVIR DE
MON ARTIL-
LERIE.

NI DE MA
CAVALERIE!
CELA ETAIT
STUPIDE DE
RISQUER UNE
ARMEE.

J'AI PRESQUE
PERDU MON
INFANTERIE.



VOUS
ETES
TOUS
SOUS
ARRET.

PERSONNE
NE VOUS
SUIVRA,
ORQ.

TOUT EST
FINI, ORQ.
NOUS PRE-
NONS LE
POUVOIR.

JUSQU'A
CE QUE
NOUS ELI-
SIONS UN
NOUVEAU
CHEF.



VOUS NE POUVEZ
ME FAIRE
CELA, JE
SUIS LE
PRINCE
ORQ.

VOUS
L'ETIEZI!

Wilson
McCoy
8-18



VOS HOMMES
ONT FAIT FUIR
L'ARMEE DE
ORQ. VOUS
M'AVEZ
SAUVE.

IL EST
RARE QUE
NOUS PUIS-
SIONS FAI-
RE QUEL-
QUE CHOSE
POUS
VOUS.

NOUS
SOM-
MES
CON-
TENTS
DE POU-
VOIR LE
FAIRE.



ET AINSI LA LEGENDE SE REPAIND.
COMMENT LE FANTOME AVAIT
DETRUIT UNE ARMEE.

CINQUANTE MILLE HOMMES
ETAIENT A SA POURSUITE, ET IL
LES A FAIT FUIR.

ET UN PEU
D'AIDE DE
NOTRE PART.

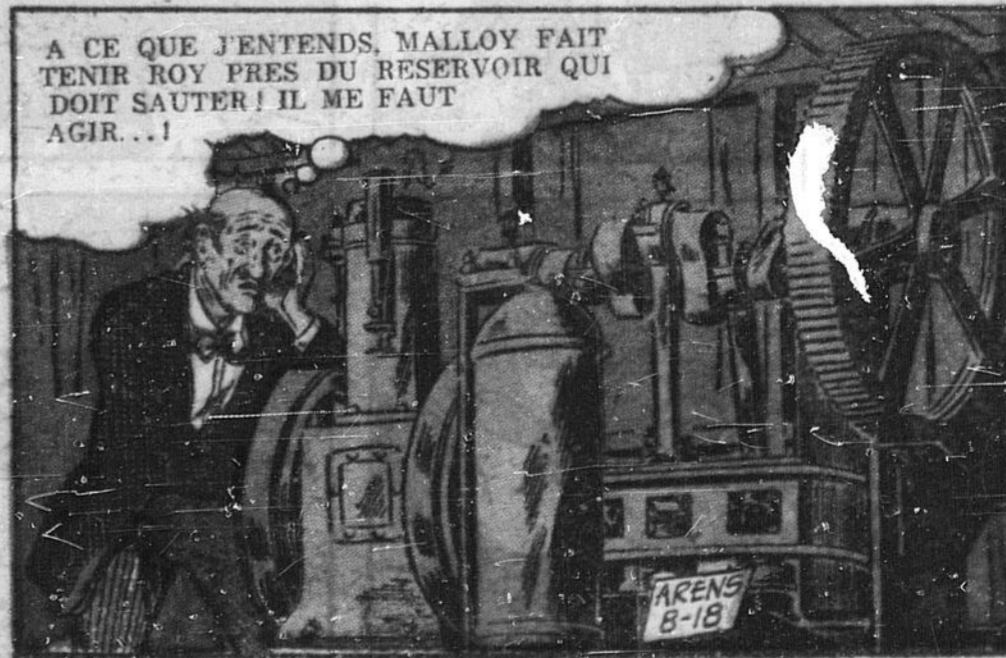
OHHH

Semaine prochaine: Nouvelle aventure.



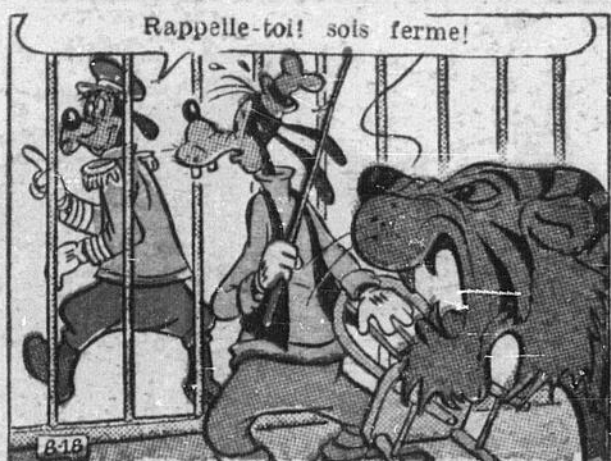
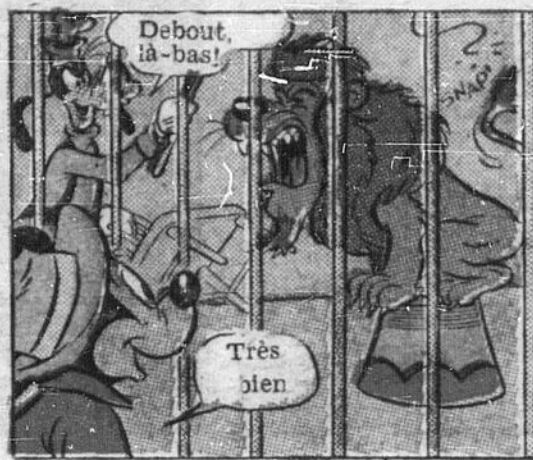
ROY ROGERS

ROI DES COW-BOYS
par AL McKIMSON



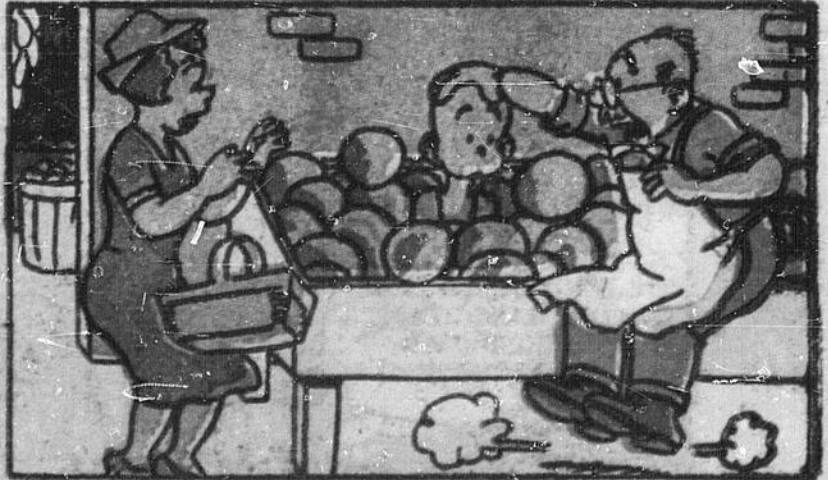
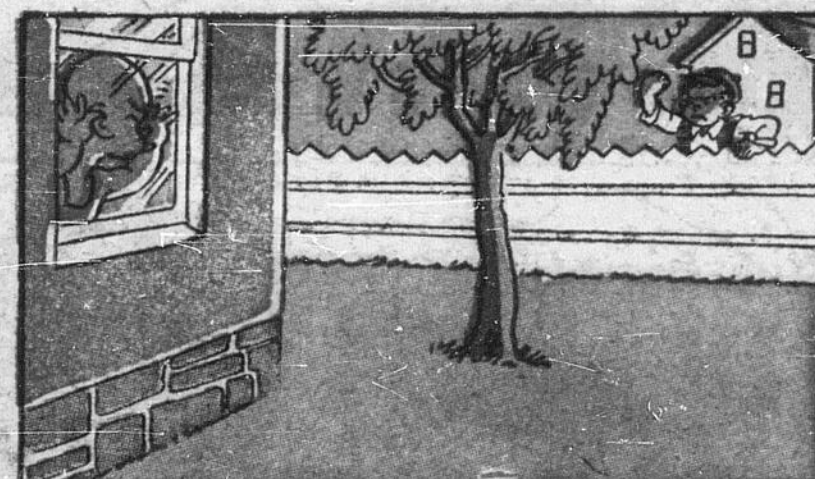
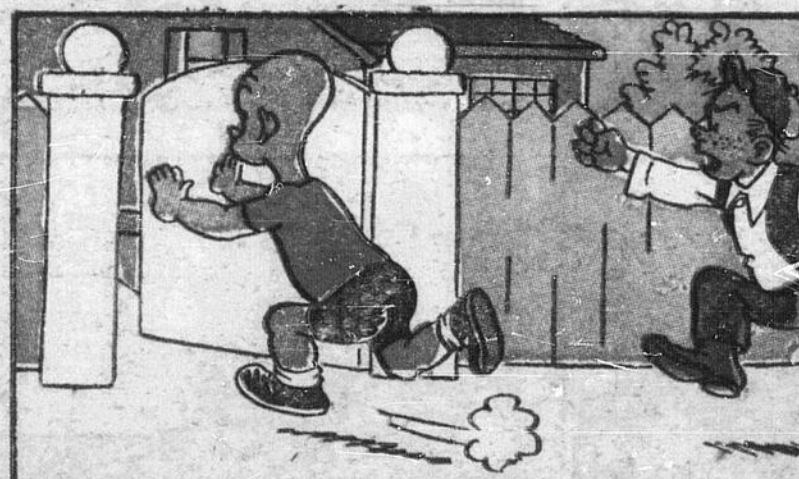
SOURIS MIQUET

by WALT DISNEY



Henri

PAR CARL ANDERSON



... en la solennité de l'Assomption

Apparition de la Vierge de la Guadeloupe à Diego

JOUT près de la ville de Mexico, au temps des Astèques, comme aujourd'hui d'ailleurs, s'élevait une colline haute de cent trente pieds appelée Tepeyac.

Le 9 décembre au matin, 1531, Juan Diego, un Mexicain converti depuis peu au Christianisme, va s'engager dans un sentier de cette colline, quand il entend soudain une très douce musique venant du sommet. "Un mariage d'oiseaux", pense-t-il. Il lève la tête et aperçoit une nuée lumineuse... Les oiseaux s'arrêtent de chanter, une voix de femme appelle:

— Juan, mon petit Juan Dieguito! Troublé, Juan gravit la montagne.

— Qui est là? demande-t-il.

C'est une jeune dame radieuse enveloppée d'un nuage de lumière... Les rochers, à ses côtés, sont transparents, telles des pierres précieuses, et les cactus verts sont des bouquets d'émeraudes... Juan tombe agenouillé. Il entend la voix lui dire, dans sa propre langue:

— Nopiltzin Juan, campa tiank? (Mon fils Juan, où vas-tu?)

— Noble Dame, je m'en vais à l'église de Tlatelolco.

— Enfant bien-aimé, je suis la Vierge Marie mère du vrai Dieu qui donne et maintient la vie, créateur de toutes choses, Seigneur du ciel et de la terre, présent en tous lieux. Et voici ce que je désire: qu'on élève ici un temple où je pourrai manifester l'amour que je porte aux indigènes de ce pays et à tous ceux qui sollicitent mon aide dans leurs travaux et peines.

Un lieu où je verrai leurs larmes, entendrai leurs doléances; en retour, je leur donnerai facilité et contentement. Juan, va à

Mexico, chez ton Evêque. Dis-lui que je veux ici un temple. Raconte-lui ce que tu as vu et entendu, et sois sûr que je serai reconnaissante de tout ce que tu auras fait pour moi. Je te rendrai heureux. Mon fils, tu as entendu mon vœu, va en paix.

Juan court chez son Evêque. Haletant, il lui répète, mot pour mot, les paroles de la Mère de Dieu. Cependant, Fra Juan de Zumarraza ne se laisse pas émouvoir:

— Reviens dans quelques jours, me répéter ton histoire, lui dit-il.

LA DAME EST TOUJOURS LA

Le soir du même jour, Juan revient à Tepeyac. La Vierge Marie est là, attendant sa réponse. Désespéré, il se jette à ses pieds:

— Belle Dame, ma Reine bénie, j'ai fait votre message à mon Evêque, mais il ne veut pas me croire! S'il vous plaît, envoyez auprès de lui quelqu'un de plus digne que moi. Vous le voyez, je ne suis qu'un pauvre paysan.

— Ecoute, mon fils bien-aimé, dit-elle, souriante. Beaucoup d'autres que toi aimeraient porter mon message, mais "ton" intervention est nécessaire. Retourne auprès de ton Pasteur, répète ce que tu lui as déjà dit.

"APPORTE UNE PREUVE"

Le lendemain, 10 décembre, Juan supplie Fra Zumarraza, avec force larmes et gestes, de le croire:

— J'ai vu la Vierge une seconde fois, je la reverrai, Elle attend une réponse!

L'Evêque écoute alors attentivement l'humble Indien. Il lui pose de nombreuses questions. Il veut bien le croire, mais...

— Apporte-moi une preuve, un signe de la Vierge elle-même... Est-ce bien là sa volonté... construire une église dans un endroit aussi désert? (Suite à la page 18)



"Tu y trouveras des fleurs de toutes sortes; cueille-les et apporte-les moi..."



"Bonjour, bonjour, Vierge Marie", dit-il en saluant...

Articles spéciaux

Festival de Stratford

(Voir pages 10 et 11)

Concours de sac de sel

(Voir pages 13 et 14)

Du nouveau dans l'Ouest

(Voir pages 16 et 17)

Morphinomanes...

L'usage coutumier et malade des stupéfiants (morphine, opium, cocaïne, etc.) est une pratique lamentable qui affecte non seulement la santé de l'individu mais aussi sa personnalité. Les gouvernements ont dû prendre un ensemble de mesures rigoureuses destinées à renforcer la lutte contre cette plaie sociale. Certains décrets ont été élaborés qui permettent au besoin le traitement obligatoire des intoxiqués.

Il est toutefois impossible de considérer ces individus comme un bloc homogène auquel doive s'appliquer un traitement uniforme. En vérité, ceux que l'on désigne du nom de "morphinomanes" se divisent en deux catégories:

- 1) les morphinomanes vrais, la grande majorité, qui sont des pervers, des jouisseurs à l'intelligence bornée, s'adonnant à l'usage abusif de n'importe quel toxique, se recrutant dans les bas-fonds de la société et dans la pègre des grandes villes.
- 2) Les morphiniques, appartenant le plus souvent à l'élite, cultivés, de haute valeur intellectuelle et morale (littérateur en vogue, médecin distingué, homme politique en vue) Ces derniers qui sont une infime minorité, ont la plupart du temps été "initiés" à l'occasion d'une piqûre de morphine faite à titre de calmant et qu'ils n'avaient pas demandée. Ce hasard leur a révélé à leur grand étonnement, les effets heureux du produit sur leur organisme, sur leur constitution, sur leur façon d'être.

Pour retrouver et maintenir l'état d'équilibre que la drogue leur a procuré ils en sont devenus les éternels esclaves. Fait curieux, le morphinique présente une tolérance très prononcée à la drogue qui n'amène pas chez lui la déchéance physique rapide, d'observation courante chez les morphinomanes.

Comment distinguer les deux catégories? Par le sevrage surveillé. Le morphinomanes est privé facilement de son toxique. Quelques jours d'isolement dans le calme et le silence, quelques injections de camphre, un peu de gardénal, en général suffisent. Le morphinique, par contre, répond au sevrage par des accidents souvent dramatiques. Après une période d'agitation trépidante, suivie d'abattement et d'effondrement, s'installe ce que l'on appelle le stade du ruissellement. C'est comme si tous les fluides du corps cherchaient à s'en échapper: écoulement nasal, vomissements abondants et répétés, diarrhée, transpiration froide et profuse. Cette déplétion massive des liquides organiques produit un état de shock impressionnant, avec effondrement de la pression artérielle, épaissement du sang, troubles nerveux et cardiaques graves. Le morphinique, dans l'état actuel de nos connaissances et de nos possibilités est incurable.

Dr Jean-Guy Laurin, M.D.



PREMIERE CANADIENNE — Voici une scène du film "Oedipus Rex", tourné à Toronto d'après la production de Tyrone Guthrie donnée sur le plateau de Stratford, il y a deux ans. Le personnage central est Douglas Campbell. "Oedipus Rex" a eu sa première canadienne lors du IIe Festival international du film.

Une nouvelle ère à Stratford...

(Suite de la page 11)

vère une Gertrude touchante, tandis que William Hutt obtient un triomphe personnel en tant que Polonius. Les costumes de Desmond Heeley sont dignes des plus élogieux adjectifs.

"Twelfth Night" ou "La nuit des rois" a deux points d'intérêt particuliers: la grande actrice ir-

landaise Siobhan McKenna dans une admirable interprétation et le versatile Christopher Plummer en grand comique. Quant à Lloyd Bochner, Douglas Campbell, Amelia Hall, Bruno Gerussi, Douglas Rain, ils sont excellents.

Quarante représentations de "Hamlet" et autant de "Twelfth Night" seront données au cours de la saison qui se termine le 7 septembre.

Place à la musique!

C'est Louis Applebaum, compositeur de la musique de scène pour les pièces, qui a eu l'idée de lancer un Festival de musique au sein du Festival shakespearien. La troisième saison de musique suit la même politique qu'en 1955, c'est-à-dire de faire entendre des artistes canadiens et étrangers de réputation internationale dans des concerts qui ont un cachet spécial quant au choix des pièces.

Du 31 juillet au 6 septembre, les mélomanes pourront entendre le soprano Lois Marshall, la violoniste Betty-Jean Hagen, les Disciples de Massenet et la Symphonie de la C.B.C., sous la direction de Geoffrey Waddington, Walter Susskind, Thomas Meyer et Heinz Unger. En plus, il y aura la première nord-américaine de l'opéra "The Turn of the Screw", de Benjamin Britten, avec la troupe du English Opera Group.

Les amateurs de jazz n'ont pas été oubliés. Il suffit de mentionner les noms de Duke Ellington, Count Basie et Billie Holiday pour se convaincre.

Place au cinéma!

Le IIe Festival du film a attiré l'attention de 17 pays qui y ont projeté leurs meilleurs films.

Entre autres, "On the Bowery" (U.S.A.), "Twelfth Night" (Russie), "Torero" (Mexique), "The Shadow" (Pologne), "The Rose on the Arm" (Japon), "Can-Can" (France) et "Oedipus Rex" (Canada) ont été vus.

"My Fur Lady"

Les auditoires qui l'année dernière déplorait la cancellation de la revue de Gratien Gélinas, ont eu leur revanche, cette année, grâce à "My Fur Lady", une revue humoristique et satirique écrite par quatre étudiants en droit de McGill.

"My Fur Lady" est venue à Stratford après un engagement prolongé de 10 semaines à Montréal. Il est question que la troupe poursuive sa tournée.

Un programme chargé

C'est vraiment peu dire que d'affirmer que quiconque va à Stratford fait face à un programme chargé.

Le tout a commencé dans la tête d'un adolescent de 14 ans. Ce rêve Tom Patterson l'a enfin réalisé en 1953. Et toute une nation en est plus riche.

Victor VICQ

(La semaine prochaine: Les trois vedettes de Stratford... Christopher Plummer, Siobhan McKenna et le théâtre permanent.)



CHRISTOPHER PLUMMER en est à son deuxième rôle-titre à Stratford. La saison dernière, il incarnait Henry V et cette année Hamlet. Plummer joue ici une scène de la grande tragédie de Shakespeare avec Ted Follows (Guildenstern) et Neil Vipond (Rosencrantz).



Renée est TRISTE

DOULEURS MENSTRUÉES

Ne soyez pas esclave du calendrier! Prenez simplement un comprimé Midol avec un verre d'eau... c'est tout. Midol apporte un soulagement rapide des douleurs menstruelles... soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse le "cafard".

Renée est GAIE

GRÂCE À MIDOL



SHAKESPEARE ...

... une nouvelle ère à Stratford

Le Ve Festival annuel de Stratford — Le IIIe Festival de musique — Le IIe Festival international du film

Un article de Victor VICQ

Une cinquième saison à Stratford... Est-ce possible? A chaque début de saison, c'est la même question que se posent les habitants de cette petite ville sise au sud-ouest de l'Ontario. Pourtant témoins oculaires d'une des plus grandes aventures artistiques jamais entreprise en ces temps modernes, ces gens n'en croient pas encore leurs yeux ou leurs oreilles.

En 1955, au cours de la troisième saison du Festival shakespeareien de Stratford, j'ai adressé la parole à plusieurs citoyens de l'endroit et ils espéraient tous "que le Festival de Tom Patterson continue, car c'était une bonne chose pour Stratford." Si le projet eût été abandonné, ils n'auraient pas été surpris.

A cette époque, la population de Stratford ne réalisait pas encore qu'en juin 1953, leur ville avait contribué à une des belles pages de l'histoire du Canada par l'ouverture du 1er Festival shakespeareien avec "Richard III". Le lendemain de l'historique première, la presse mondiale faisait

l'éloge du rêve de Tom Patterson, du courage des organisateurs, du génie du metteur en scène Tyrone Guthrie qui avec Tanya Moiseiwitsch avait créé le plateau révolutionnaire de Stratford.

Les habitants de la maintenant célèbre petite ville commencent seulement à se rendre compte de la renommée de leur cité et de leur Festival. Ils sont aussi plus conscients de l'importance que joue le Festival dans la vie nationale. Néanmoins, il y a encore des personnes, à l'exemple de cette propriétaire de restaurant, qui s'étonnent que l'on vienne d'Ottawa juste pour voir "Hamlet" et "La nuit des rois". Lorsque je lui appris qu'il y avait à la première de la veille des spectateurs depuis Halifax à Victoria et même d'Europe, la bonne dame s'exclama: "What do you know!" Cette naïveté fait le charme de la population.

Le nouveau théâtre

Quant à ceux qui commencent à constater l'importance du Festival dans la vie culturelle canadienne et le rôle de premier plan que Stratford est appelée à jouer,

ils sont pour le moins épatés et désirent être à la hauteur de leurs responsabilités. Cet éveil chez une partie de la population peut être attribué au nouveau théâtre permanent érigé au coût de \$1,500,000, somme perçue à travers le Canada.

Ce théâtre permanent donne un nouveau sens à l'entreprise de Tom Patterson. Il donne un sens de sécurité et de tradition à tout le Festival de Stratford. Il témoigne du magnifique travail accompli. Il invite à accomplir davantage. Il flatte la fierté locale et nationale.

Pour ces raisons et nombre d'autres, ce nouveau théâtre permanent marque une nouvelle ère, non seulement à Stratford, mais de par le Canada entier.

Une nouvelle ère à Stratford

A plusieurs reprises par le passé ai-je écrit que l'avenir du théâtre canadien était à Stratford. Je le crois toujours, et de plus en plus. L'influence stratfordienne est présente partout dans le domaine du théâtre depuis 1953. Et son influence grandit à chaque saison.



DUKE ELLINGTON et son orchestre défrayeront un concert de jazz, le 5 septembre. Le programme comprendra "Such Sweet Thunder", spécialement écrit par Ellington pour Stratford.

Les directeurs du Festival ont à cœur de développer un style distinct quoique issu d'éléments britanniques, américains, canadiens-anglais et canadiens-français. Ils sont d'avis que ce genre ou style ne peut surgir et prendre forme qu'avec la pratique. De là l'obligation de soutenir une troupe l'année durant. C'est ainsi que les deux troupes des Canadian Players ont vu le jour. Elles ont aussi aidé à changer le visage du théâtre canadien en assurant ses artisans d'emplois et son public de représentations de belle qualité.

Grâce aux tournées d'hiver, les spectacles d'été se sont améliorés. Le Festival de Stratford a non seulement permis à des Canadiens comme Christopher Plummer et Lorne Greene de se faire valoir chez eux, mais a créé ses propres vedettes, telles Frances Hyland, Barbara Chilcott, William Hutt, Amelia Hall, William Shatner, maintenant à Hollywood, Douglas Rain et Bruno Gerussi. Pour ceux qui trouveront la gloire au cinéma ou sur d'autres scènes, des jeunes comme John Horton, un excellent Laertes dans "Hamlet", et Bill Cole, un superbe Fabian dans "La nuit des rois", prennent la relève.

Maintenant que le souci d'un théâtre permanent est effacé, les directeurs du Festival pourront mieux concentrer leurs efforts sur des problèmes jusqu'alors seulement ébauchés, comme la formation de comédiens, l'organisation de grandes tournées, le tournage de films, etc. Aussi, plus d'attention sera accordée au Festival de musique et au Festival international du film qui prendront encore plus d'envergure. Avec le temps, il y aura d'autres spectacles en montre.

A vrai dire, cette nouvelle ère à Stratford fera de cette ville le

site du plus célèbre Festival des Amériques.

Le Ve Festival de Stratford

Présentement, Stratford est en voie de devenir ce site du plus célèbre Festival des Amériques. Au fait, il n'est plus juste de réserver au Festival shakespeareien de Stratford. C'est exclure la part de la musique et celle du cinéma.

Il est préférable de parler du Ve Festival annuel de Stratford. Cet événement comprend, outre les pièces de Shakespeare, le IIIe Festival de musique et le IIe Festival international du film. En plus, cette année, il y a la revue à succès "My Fur Lady", un triomphe des étudiants de l'université McGill.

Place au théâtre!

Malgré les concerts de musique classique et de jazz, malgré des films et la revue de McGill, Shakespeare demeure maître de Stratford. C'est surtout à cause des pièces que l'on vient au Festival. Les autres événements artistiques ne font que compléter un mémorable séjour.

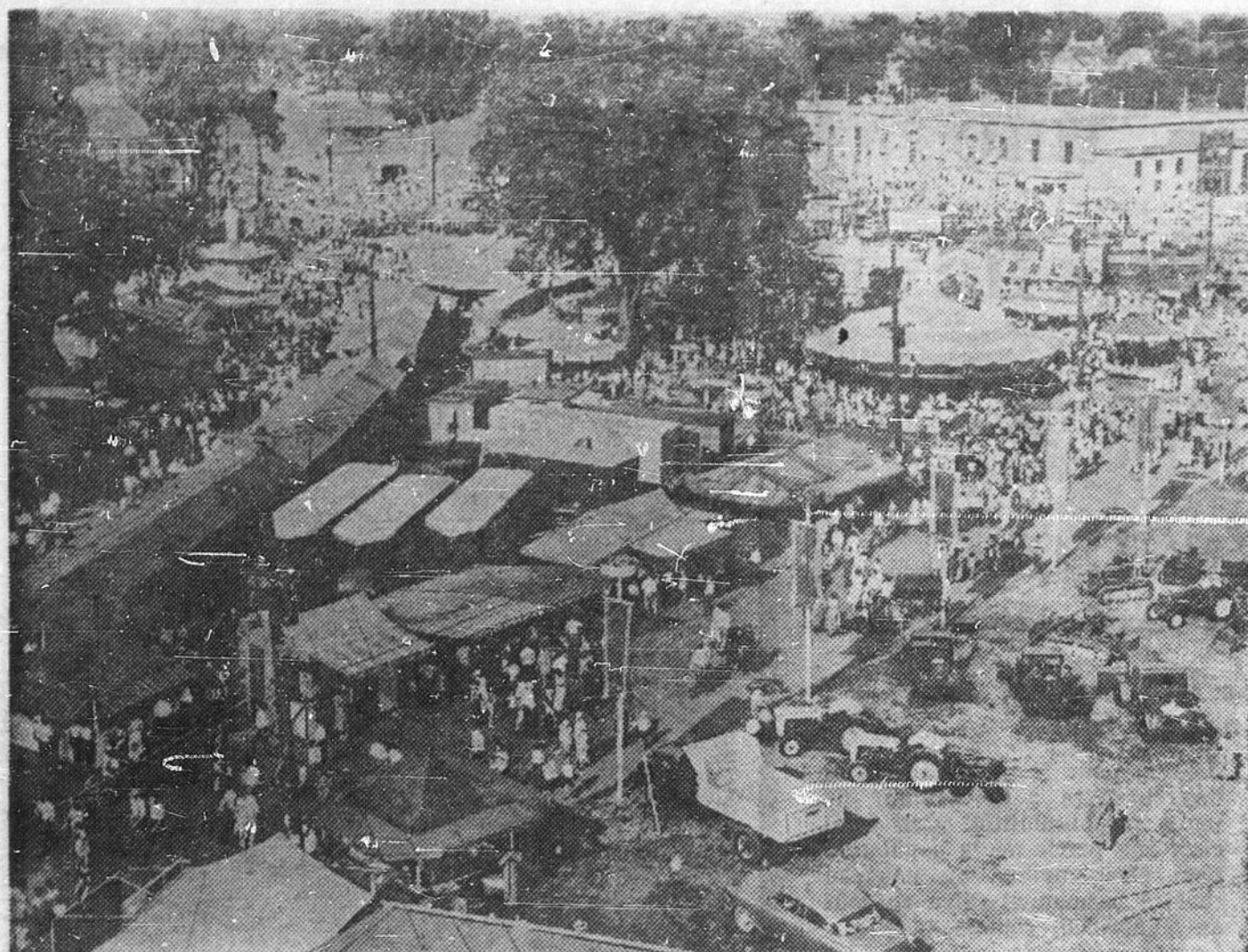
Cette saison, comme on le sait, "Hamlet" et "Twelfth Night" alternent. C'est la plus grande tragédie de Shakespeare, dans une mise en scène de Michael Langham, qui a eu l'honneur d'inaugurer le nouveau théâtre, le 1er juillet dernier. Le lendemain, Tyrone Guthrie voyait sa production de "Twelfth Night" portée aux nues et par la critique et par le public.

Si les deux productions, celle de Guthrie à la faveur générale, "Hamlet" n'en demeure pas moins un spectacle de très grand mérite. Le rôle-titre permet à Christopher Plummer de montrer qu'il succédera un jour aux grands interprètes du personnage. Frances Hyland est brillante en Ophélie et Joy Lafleur s'a-

(Suite à la page 10)



RESSEMBLANCE FRAPPANTE — Dans "La nuit des rois", la grande actrice irlandaise Siobhan McKenna incarne Viola. Elle doit prétendre être son frère Sebastian (Ted Follows). La véritable ressemblance entre Mme McKenna et M. Follows a frappé les auditeurs.



Au cours de la dernière semaine du mois d'août, des milliers et des milliers de personnes de la Capitale et des environs, ainsi que de tous les coins du pays, assisteront à la grande exposition à Ottawa. Étalages, jeux et spectacles feront la joie des jeunes et des moins jeunes...

Concours de sac de sel...

(suite de la page 13)

lieu, de la Salle Textile; J. Martel, du club de raquettes **Le Canadien**, de Saint-Henri; Joseph Dostaler, de l'Association Athlétique de l'université Laval; Aldéric Beauchamp, du Cercle Paroissial Saint-Louis; J.-A. Mercier, du Club National; Henri Lalonde, du Club Delorimier; Georges-E. Benoit, du club de billard Maisonneuve; Dr Frédéric Paquette, commodore du Club nautique de Maisonneuve; les clubs Saint-Henri, Carillon, Champêtre, La Mascotte, Iberville, Hochelaga, etc., etc. Le club Voltigeur de Lévis avait envoyé une délégation de plus de 200 membres, sous la direction de M. Philippe Roy. Les étudiants de l'université Laval et de l'École Polytechnique s'avèrent de précieux auxiliaires dans le succès de cet événement sans précédent.

Le plus vieux des concurrents était M. Delphis Turenne, de Saint-Paul-l'Ermitte. Il était âgé de 57 ans et pesait 143 livres. Trente-huit minutes après son départ, il laissait tomber son sac à environ 300 pieds en arrière de l'École normale. Mais il aurait pu aller plus loin, et il en donna immédiatement la preuve. S'appuyant d'une main à un poteau, il sauta par-dessus une clôture de fil de fer haute de cinq pieds, puis il offrit de parier \$10 qu'il ferait immédiatement le tour du parc Lafontaine au pas de course. Ce n'est pas sans difficulté que Delphis Turenne arriva au parc. Trois fois il fut arrêté

dans la rue. A l'angle des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine, un individu essaya de lui donner un croc-en-jambe et en fut récompensé par un magistral coup de poing à la chute du rein. A un autre endroit, il faillit trébucher sur un sac que la foule lui cachait.

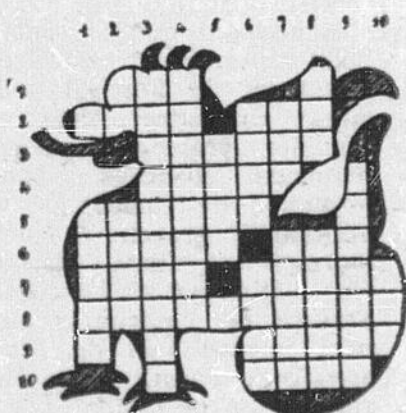
D'autre part, le plus léger du concours se nommait Adolphe Desfeux. Il ne pesait que 122 livres. Agé de 25 ans, il avait été, pendant quelques années, débardeur au Havre, en France, sa ville natale. Il se fit admirer par son style particulier; le sac bien calé sur la tête et les épaules et les bras ballants. C'est le seul des concurrents qui marcha de cette façon. Il succomba devant le numéro 22, à l'est de la rue Sainte-Catherine, un peu dépassé la rue Saint-Dominique.

Quand on écrira l'histoire sportive de notre pays, un des chapitres les plus intéressants ne manquera pas d'être la relation du grand concours de sac de sel de 1907. Jamais nous n'avons vu une telle agglomération d'hommes forts se disputer les honneurs dans un tournoi épique. Tous ces colosses d'expression française se firent acclamer par un public délirant, et leurs noms méritent de passer à la postérité. On trouvera dans une autre colonne la liste des valeureux qui prirent la vedette, la veille de la Toussaint en 1907. Honneur à ces vaillants d'une autre génération!

Mots croisés de Hebdo-Revue

Horizontalement

- 1—Grande habileté
- 2—Audacieuse — Recueil de bons mots
- 3—Animal fantastique que représente ce dessin
- 4—Anneaux de cordage
- 5—Falsais manoeuvrer les avirons
- 6—Plus large hu haut — Pied de vigne
- 7—Individus — Terre détrempée
- 8—Qui ne craint rien
- 9—Quadrupède qui sert de monture en montagne
- 10—Diamètres principaux



Le Dragon...

Verticalement

- 1—Mets que l'on aime beaucoup
- 2—Carte — Reconnaissance de ses fautes
- 3—Dire qu'on voudrait encore quelque chose
- 4—Battit complètement
- 5—Grand continent
- 6—Vieux — Usa avec un outil d'ajusteur
- 7—Adjectif possessif — Espace dans lequel se meuvent les astres
- 8—Produit utilisé dans l'industrie du cuir — Concurrent
- 9—Placés quelque part
- 10—Précis

(Solution voir page 20)

Connaissez-vous le Canada?

- 1—Quelle proportion de la superficie du Canada se trouve dans les Territoires du Nord-Ouest? Quelle est la population de ces Territoires?
- 2—Combien de nouveaux foyers ont été construits au Canada au cours des cinq dernières années — 190,000, 320,000 ou 500,000?
- 3—Les Canadiens sont-ils maintenant propriétaires d'une automobile par 15 personnes, 10 personnes ou 5 personnes?
- 4—Quelles sont les principales chaînes de montagnes de la Colombie-Britannique?
- 5—Des 5,823,000 Canadiens au travail, quelle proportion sont membres d'unions ouvrières?

REPOUSES

- 5—Environ le cinquième.
- 4—Les montagnes Rocheuses, les chaînes Cassiar, Columbia et de la Côte.
- 3—Une auto par 5.3 personnes.
- 2—500,000.
- 1—Environ 30 p. 100 de la superficie. Population, 25,000.

... les concurrents

(Suite de la page 13)

101. E. Alix, peintre, Montréal.
102. Philippe Roy, mécanicien, Montréal.
103. Dollard Bonneau, chauffeur, D'Iberville.
104. Joseph Gagnon, ouvrier, Montréal.
105. Joseph Héroux, Terrebonne.
106. Donat Gervais, mécanicien, Montréal.
107. F. Falardeau, cōtremaître, Montréal.
108. Arthur Goyette, voiturier, Montréal.
109. Arthur Laurier, rue Gowan, Montréal.
110. Joseph Robidoux, ouvrier, Montréal.
111. Jacques Thiaud, charretier, Montréal.
112. Napoléon Beauchamp, boulanger, Sainte-Cunégonde.
113. J.-B. Payette, rue Saint-André, Montréal.
114. Joseph Barrette, Montréal.
115. Raoul Larocque, menuisier, Montréal.
116. Georges Durand, Montréal.
117. Joseph Labine, serre-frein, Montréal.



O'Keefe

Cherchez-vous une bière douce?

La bière O'Keefe est spécialement brassée avec du houblon sans graines, pour plaire aux goûts modernes. A votre prochain achat de bière, recherchez le chevalier O'Keefe sur l'étiquette — votre assurance d'une bière douce de qualité exceptionnelle.



O'Keefe... LA BIÈRE DOUCE!

117 concurrents!

Les quinze gagnants

1. Joseph Ouellet, guide, Lac Nantel.
2. Narcisse Germain, hôtelier, Ste-Tite de Champlain.
3. Euclide Poulin, débardeur, Montréal.
4. Joseph Grignon, peintre, Montréal.
5. Gédéon Legault, cultivateur, St-Louis-de-Gonzague.
6. Louis Henrichon, policier, Montréal.
7. Félix Simard, Garde Pie X, Montréal.
8. Alfred Larocque, menuisier, Montréal.
9. Antoine Langevin, boulanger, Montréal.
10. Alfred Campeau, carrier, Maisonneuve.
11. Philippe Parent, menuisier, Montréal.
12. Alexandre Duchesne, menuisier, Montréal.
13. Napoléon Leblanc, cultivateur, St-Léonard de Port-Maurice.
14. Nazaire Belzile, pompier, Montréal.
15. Georges Martel, ferblantier, Coteau.

Autres concurrents

16. Ephrem Belzile, charretier, Hochelaga.
17. Arthur Dandurand, restaurateur, Montréal.
18. Joseph Limoges, livreur, Montréal.
19. Joseph Graillon, aide-maçon, Montréal.
20. Joseph Bellemare, Lachute.
21. Arthur Frappier, journalier, Villeray.
22. Delphis Turenne, cultivateur, St-Paul-l'Ermité.
23. Joseph Vannier, commis, Vaudreuil.
24. Joseph Desroches, carrier, Montréal.
25. Edmond Bélanger, Club Lemieux, Montréal.
26. Wilfrid Perras, Lachine.
27. Arthur Couture, électricien, Montréal.
28. François Gauthier dit Larouche, Montréal.
29. Jean Côté, forgeron, Montréal.
30. Joseph Asselin, débardeur, Montréal.
31. Fidèle Ouellette, colon, Val-Morin.
32. Tancrede Archambault, ouvrier, Montréal.
33. Alfred Cotillon, mécanicien, Montréal.
34. Alexandre Brisebois, forgeron, St-Henri.
35. Georges Guin, ouvrier, Montréal.
36. Ovila Morin, avenue Coloniale, Montréal.
37. Amédée Roberge, rue Grove, Manchester, N.-H.
38. Léon Beaupré, rue Montcalm, Montréal.
39. Adélard Hudon, rue Hibernia, Montréal.
40. Ovila Gauthier dit Larouche, Montréal.
41. Onésime Vézina, Montréal.
42. Damase Ouellette, wattman, Montréal.
43. Athanase Matte, barbier, Montréal.
44. Joseph Desjardins, charretier, Chambly-Bassin.
45. Edouard Dufour, ferblantier, Plessisville.
46. Louis Bois, Campbellton, N.-B.
47. Napoléon Hébert, bûcheron, Montréal.
48. Michel Duval, rue Marie-Anne, Delorimier.
49. Emile Martin, meunier, Montréal.
50. Edouard Thibeault, plombier, Montréal.
51. Joseph Gauthier, St-Vincent-de-Paul.
52. Edouard Lefebvre, charretier, St-Eustache.
53. Thomas Bagelle, forgeron, Montréal.
54. Félix Gagné, débardeur, Montréal.
55. Vitalis Brunet, rue St-Alphonse, Lachine.
57. Napoléon Mitchell, Place Jubilé, Montréal.
58. Paul Agace, carrier, Montréal.
59. J.-S. Mercure, chauffeur, Plessisville.
60. Ernest Lerige de Laplante, Montréal.
61. Adélard Cardinal, mécanicien, Montréal.
62. Joseph Bourget, Club Voltigeur, Lévis.
63. Pierre Vinet, boulanger, Longueuil.
64. Adélard Rivet, plombier, Montréal.
65. Clovis Laporte, St-Norbert de Berthier.
66. Alfred Moisan, avenue Laval, Montréal.
67. Ovila Lapiere, charretier, Montréal.
68. Adjutor Lacroix, charretier, Montréal.
69. Georges Auclair, Montréal.
70. Evariste Pérusse, rue Papineau, Montréal.
71. Zénon Desrosiers, rue Notre-Dame, St-Henri.
72. Otto Barbier, forgeron, Parc Terminal.
73. Arthur Disputau, charretier, Montréal.
74. John Legault, rue St-Hubert, Montréal.
75. Henri Brien, forgeron, Terrebonne.
76. Edouard Perron, mécanicien, Chicoutimi.
77. Adolphe Reeves, pompier, Montréal.
78. Alfred Richard, hôtelier, St-Henri.
79. Narcisse Brien, charretier, Outremont.
80. Théo. Brisson, ferblantier, Montréal.
81. Achille Decelles, Montréal.
82. Albert Flambart, charretier, Montréal.
83. Ludger Fichaut, charretier, Montréal.
84. Henri St-Jean, charretier, Montréal.
85. L.-J. Paradis, brasseur, Montréal.
86. Adolphe Desfeux, pressier, Montréal.
87. Philias Charron, commis, Montréal.
88. Albert Catellier, ouvrier, Montréal.
89. Horace Trudel, fabricant de boîtes, Montréal.
90. Joseph Saint-Germain, débardeur, Montréal.
91. Gaspard Couillard, boulanger, Montréal.
92. Théo. Bourbonnais, meunier, Montréal.
93. Charles Turcot, rue Amherst, Montréal.
94. Arthur Brûlé, ferblantier, Montréal.
95. Joseph-E. Morin, rue Anne, Montréal.
96. Alfred Aubertin, rue Amherst, Montréal.
97. Henri Lachapelle, peintre, Montréal.
98. Alfred Saint-Jean, wattman, Montréal.
99. E. Malboeuf, chauffeur, Saint-Henri.
100. Arthur Trépanier, mécanicien, Montréal.

(Suite à la page 12)

Concours de sac de sel, il y a cinquante ans..!

Le 31 octobre prochain marquera le cinquantième anniversaire de l'inoubliable concours de sac de sel, organisé à Montréal par le journal *La Presse*, épreuve qui attira le plus grand nombre de spectateurs qui aient jamais, dans les annales canadiennes, assisté à un événement sportif. On a estimé à 250,000 la foule venue des quatre coins de la province, qui a été témoin de cet incroyable tournoi d'hommes forts, de cet exploit d'endurance devenu historique. La Métropole avait déjà été le théâtre de grandes manifestations populaires, telles que les processions de la Saint-Jean-Baptiste, le départ des Zouaves pontificaux, les funérailles de sir Georges-Etienne Cartier, les grands ralliements provoqués par l'affaire Riel etc., mais toutes furent reléguées dans l'ombre par ce meeting qui se déroula sous le ciel serein d'un bel après-midi de l'année 1907.

Les rues constituant le parcours des hercules canadiens-français s'étaient transformées en une mer grouillante. Les curieux, les amateurs et les enthousiastes remplissaient la rue Saint-Jacques, du Palais de Justice à la Place d'Armes; la Côte Saint-Lambert, de la rue Notre-Dame à la rue Craig; la rue Saint-Laurent, de la rue Craig à la rue Sainte-Catherine; la rue Sainte-Catherine, de la rue Saint-Laurent à la rue Amherst; la rue Amherst, de la rue Sainte-Catherine au parc Lafontaine, et enfin, le parc Lafontaine, lui-même, sur ses trente-cinq arpent de pourtour. Il régnait partout une animation indescriptible, la multitude trépidait, criait, chantait. A toutes les fenêtres, sur les toits apparaissaient des figures, et encore des figures. Des milliers de jeunes avaient trouvé des postes d'observation dans les poteaux de télégraphe. Le corps de musique de la Compagnie des Tramways ajoutait à la gaieté générale devant les bureaux du journal.

A deux heures précises, le premier concurrent, M. Catelier, de la Canadian Rubber Co. (no 58), se présenta à la voiture chargée d'une montagne de sacs de sel, dans laquelle de vigoureux débardeurs devaient déposer les sacs sur les épaules de nos modernes Samson. Une légion de photographes tenaient leurs appareils braqués sur lui. On entendit toute une série de dé clics lorsqu'il partit avec le sac sur le dos, escorté de son juge et de son second. A ce moment, des bruits de fanfare éclatèrent; c'était la Garde Pie X qui arrivait. Elle fit volte-face juste à temps pour laisser le chemin libre au colosse qui s'avancit avec sa charge, au milieu des acclamations de la foule. Le dernier des cent vingt concurrents recevait son fardeau à 3 h. 30.

Si c'est dans la rue Saint-Laurent que commençait le parcours, c'est aussi dans cette importante artère commerciale que, pour plusieurs, s'est enlevée l'espérance de la victoire. Le chemin qui commence par une côte assez longue, que l'on a à descendre, va ensuite, en montant, jusqu'à la rue Dorchester. On conçoit que cette première partie du voyage n'était pas faite pour donner des ailes à tous ceux qui rêvaient d'aller émerveiller leurs concitoyens, par leur héroïque performance, au parc Lafontaine. Ceux qui parvenaient à la franchir ajoutaient une première plume à leur chapeau et redoublaient de confiance.

La partie de la rue Amherst, sise entre les rues Sainte-Catherine et Sherbrooke, représentait l'étape attendue avec le plus d'intérêt pour voir défilier les athlètes. La côte, dont la pente est assez douce jusqu'à la rue Ontario, se transforme tout à coup en un raidillon très abrupt. De tout le parcours, c'était l'endroit le plus pernicieux. Nombre de paris avaient été faits que pas un seul concurrent ne franchirait cette passe. Au devant de chaque participant, dans un dévouement remarquable, marchaient à reculons deux ou trois individus qui lui agitaient des linges blancs sous le nez pour lui faire de l'air, car la poussière était devenue intolérable. Sur le nombre total de

120 concurrents, trente-neuf traversèrent l'entrée du parc Lafontaine, et, rue Amherst, dans la côte fatale, trente-sept s'abattirent.

Le premier à atteindre et à dépasser la limite exacte des deux milles sur la piste, côté du parc Lafontaine, fut M. Ovila Gauthier dit Larouche, du boulevard Saint-Paul. Il était trois heures moins dix. Il était suivi de M. Antoine Langevin, boulanger, qui passa la limite des deux milles à 3 heures 3 minutes. Le troisième fut M. Félix Simard, de la Garde Pie X, à 3 h. 6 minutes.

Monsieur L.-E. Ouimet, propriétaire du Ouimetoscope, s'était porté sur les lieux pour prendre toutes les vues nécessaires. A 3 h. 38 passait pour la première fois à la limite des deux milles, M. Joseph Ouellet, guide au Lac Nantel, qui devait être le champion. Il avait quitté le point de départ à 3 h. 05; il avait fait ses deux premiers milles en 43 minutes. M. Ouellet était suivi de M. D. Campeau, de Maisonneuve, et de M. Gédéon Legault, de Saint-Louis de Gonzague. A 4 h. 40, une minute avant M. Narcisse Germain, de Saint-Tite, comté de Champlain, était passé pour la deuxième fois à la limite du deuxième mille, M. Joseph Ouellet. A 5 h. 16, Narcisse Germain, à son troisième tour, traversait la limite des deux milles pour la troisième fois. Il succomba à 5 h. 40. M. Joseph Ouellet, qui le suivait au troisième tour, succomba vingt minutes plus tard, soit à six heures.

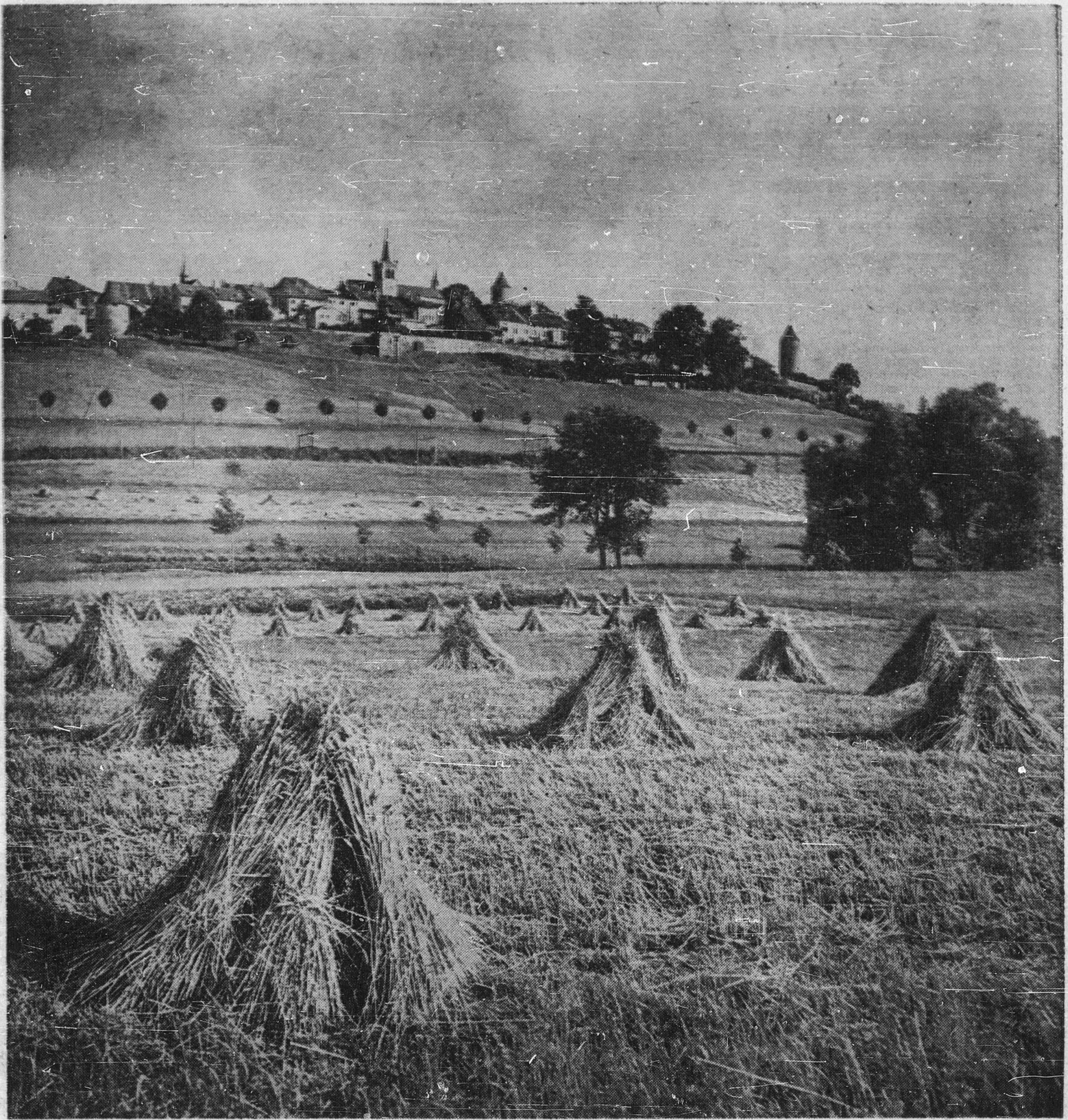
Le champion de la journée fut porté en triomphe par les policiers Léonide de Bellefeuille et Georges Thibault, du poste no 16, qui étaient loin d'être des enfants. Ce beau tour de force fut chaleureusement salué. Des prix furent attribués aux quinze premiers. Après la course, ces athlètes allèrent prendre un souper bien mérité au Grand Hôtel, au carrefour des rues Saint-Jacques et Saint-Gabriel. Inutile de dire qu'ils firent honneur au menu excellent que leur offrirent MM. Wilfrid Corbeil, propriétaire, et Léon Couture, gérant de ce populaire établissement.

Le concurrents, vainqueurs et vaincus, se rencontrèrent au parc Sohmer dans la soirée. Leur apparition sur la scène fut frénétiquement applaudie par les huit ou dix mille personnes réunies pour assister à la distribution des prix du concours. M. Joseph Ouellet, cependant, n'était pas présent, ayant été retenu à son hôtel sur l'ordre d'un médecin. Le lendemain, M. George Kennedy, propriétaire de l'Hôtel Métropole et représentant du Club Athlétique Canadien, invita tous les athlètes qui s'étaient rendus à l'entrée du Parc Lafontaine à un souper au champagne dans sa belle hôtellerie. Deux jours plus tard, les quinze gagnants du concours furent conviés au Gymnase des Amateurs, rue Sainte-Catherine, où M. J.-B. Chartrand leur offrit un plantureux banquet.

Un groupe de médecins, composé du docteur J.-P. Gadbois, sportif bien connu, des docteurs Côme-Alfred Dugas, médecin et topiste officiel; Louis-Henri Renaud, de la rue Sanguinet; Henri Saint-Georges, de la rue Saint-Denis, et Louis-Joseph Gravel, également de la rue Saint-Denis, s'étaient mis à la disposition des concurrents pour leur faire subir l'examen médical.

Toutes les associations athlétiques et sociétés sportives de la ville et de la banlieue avaient participé à cette organisation gigantesque, notamment MM. J.-A. Christin et J. Guertin, du club Montagnard, Arthur Lamalice, du club de raquettes Montagnard; H.-A. Bruneau, de l'Association Athlétique du collège Saint-Laurent; H. Foucher, du Club de quilles Manhattan; W. Lambert, du Gymnase Bijou; J.-B. Chartrand, du Gymnase des Amateurs; Eugène Tremblay, champion mondial des lutteurs poids-légers; Arthur Beau-

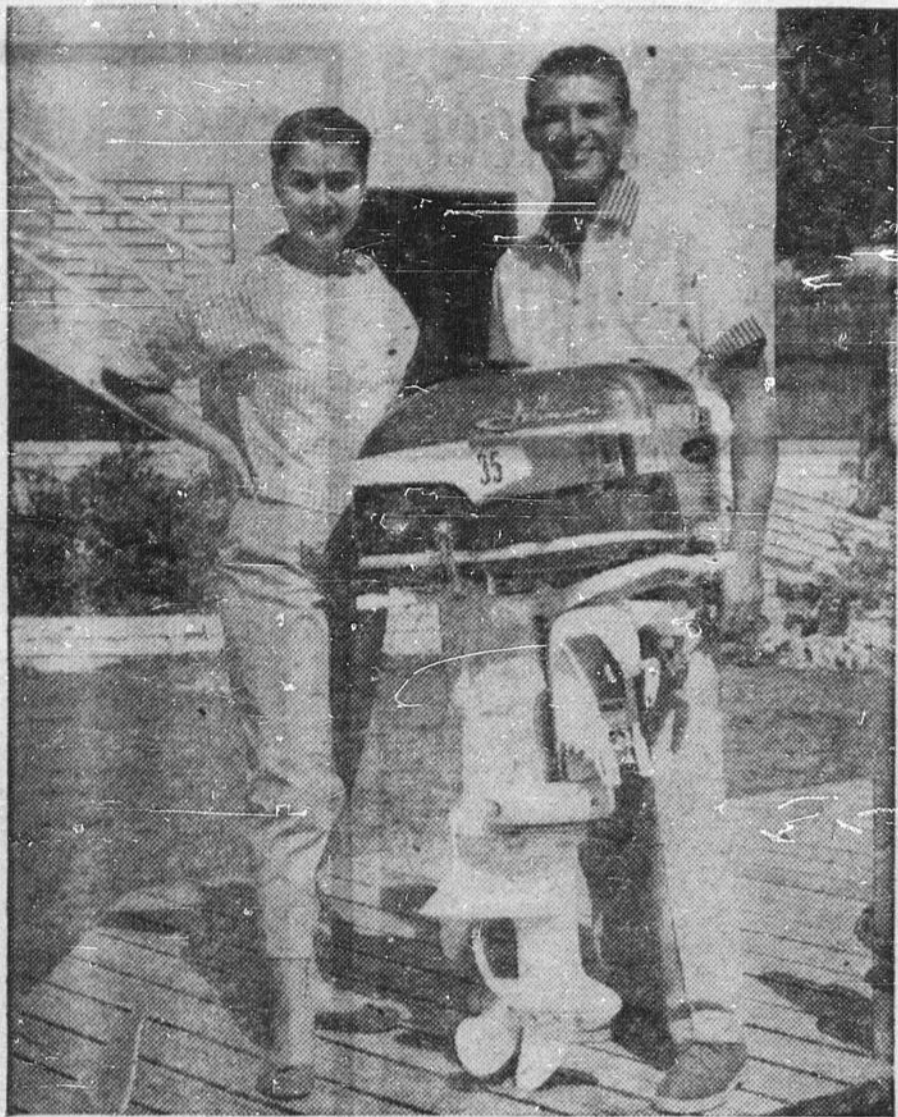
(Suite à la page 12)



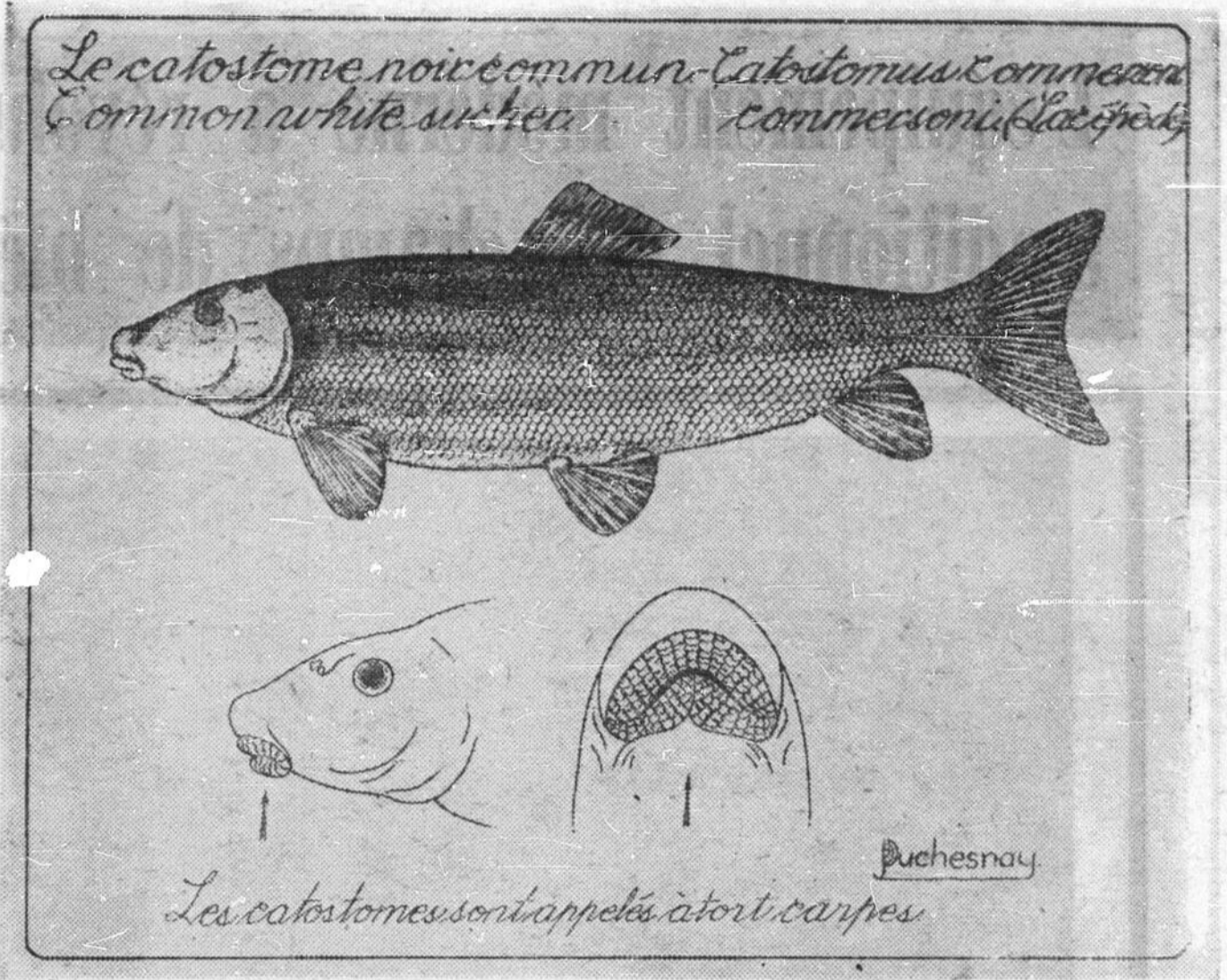
...une scène paysanne suisse apparentée avec le Canada!

A première vue, ne se croirait-on pas au Canada, au temps de la moisson. Cependant, cette scène paysanne a été photographiée à Romont, en Suisse. Romont est une commune du canton de Fribourg. Elle est située sur la Glane et se trouve à 720 m. d'altitude. Romont compte un peu plus de 2,000 habitants. Son enceinte surmontée de tours revêt un caractère ancien et historique. Certains châteaux remontent aux Xe et XVIe siècles. Fondée en 920, cette commune a connu plusieurs incendies. Si

cette scène fait songer aux récoltes canadiennes, il ne faut pas conclure que l'agriculture est la même dans ces deux pays. Il faut comparer à l'échelle de la Suisse qui est un pays de petite superficie. De plus, les nouveaux instruments aratoires n'ont pas révolutionné le mode de culture parce que la petite dimension des terres ne nécessite pas leur achat. Enfin, soulignons que plusieurs lopins de terre sont cultivés en commun parce que plusieurs personnes y ont des droits.



Les nouveaux moteurs hors-bord joignent cette année l'élégance à la force et à la perfection technique. En voici un, ci-haut, de trente-cinq chevaux-vapeur. C'est une splendeur d'or et de blanc, accentuée de chrome éblouissant. C'est aussi une merveille à cause de son rendement extraordinaire: il est rapide, puissant et facile à manier. Un autre point important, ce moteur est sûr. Adieu les rames et les avirons . . .



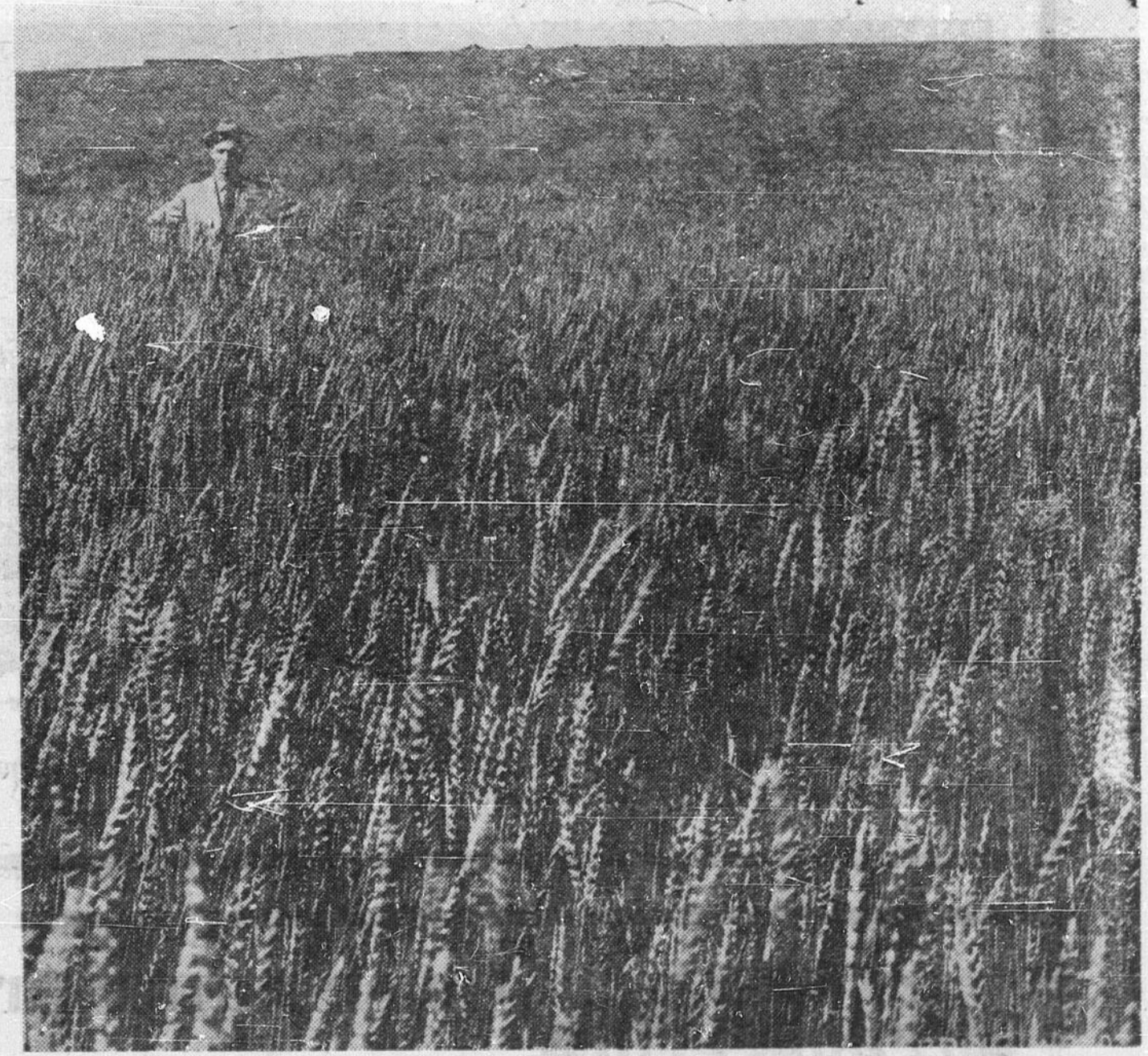
Le CATOSTOME NOIR COMMUN n'est pas une carpe bien que son nom vulgaire la désigne comme carpe à cochon ou carpe noire. Elle semble avoir pour destinée de servir de nourriture aux pauvres, aux chiens esquimaux et à tous les canassiers amateurs de ce poisson qui cherche à tenir compagnie dans les rivières. Au cours des années elle a perdu ses dents pour en acquérir d'autres dans le pharynx. La bouche de nos catostomes est petite, à lèvres épaisses et s'ouvre vers le bas. Ils se nourrissent ainsi de tout ce qu'ils trouvent sur les fonds. Son poids peut atteindre six livres, mais la moyenne des prises est de trois livres ou moins.



Rien ne vous remonte comme une bouteille de "50" Labatt bien fraîche . . . la fameuse bière légère du Québec — douce et légère comme on l'aime de nos jours. L'avez-vous essayée?

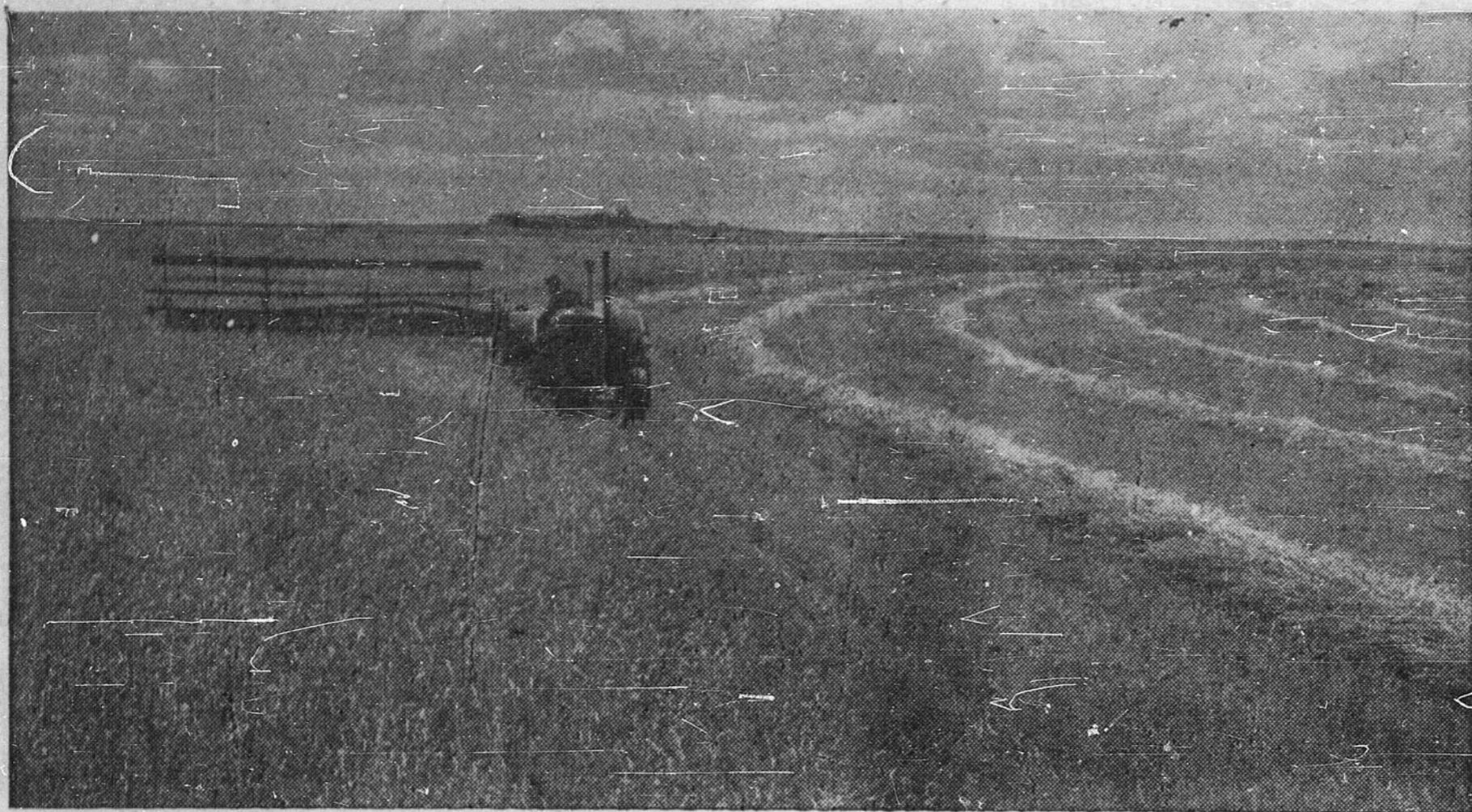


Brassée dans le Québec au goût du Québec **LABATT**



Cette photo du Pacifique-Canadien nous transporte dans l'Ouest où les vastes champs de blé font la richesse d'une grande partie des provinces des Prairies. Cependant, les instruments aratoires modernes ont révolutionné la culture là comme ailleurs. Voir reportage photographique en pages 16 et 17.

L'équipement moderne a révolutionné l'aspect traditionnel des champs de blé dans l'Ouest!

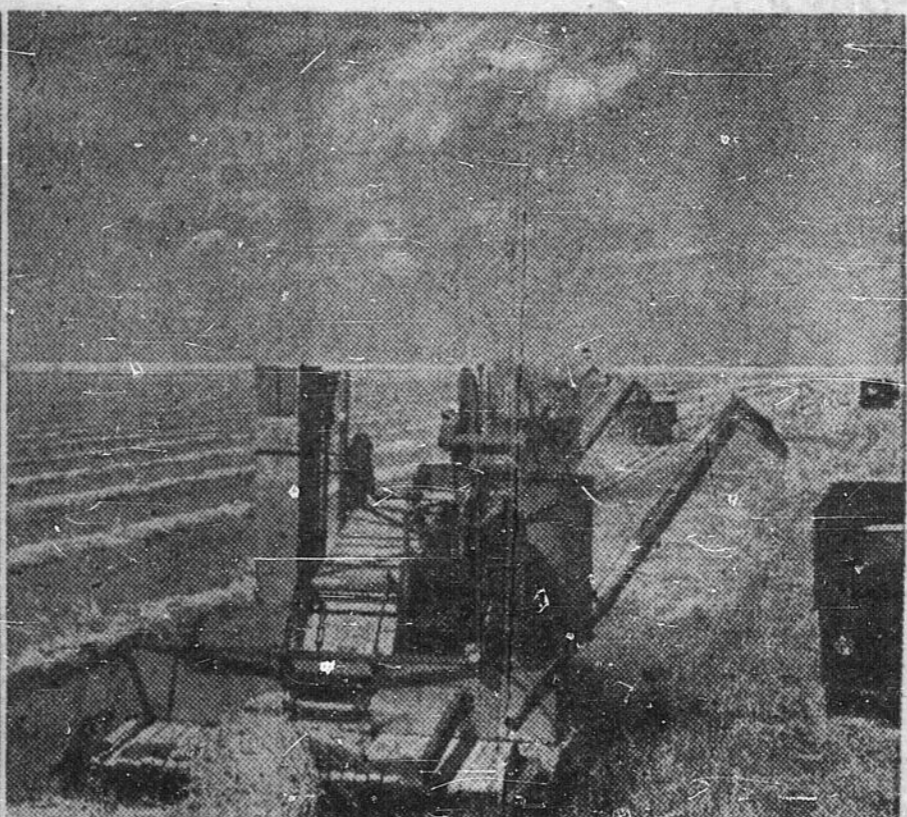


La lutte entre le fermier et la nature dure depuis toujours. Dans l'Ouest canadien, une nouvelle façon de moissonner le blé a changé l'aspect traditionnel des champs, vastes comme des mers. Le blé, autrefois étendu en meulettes

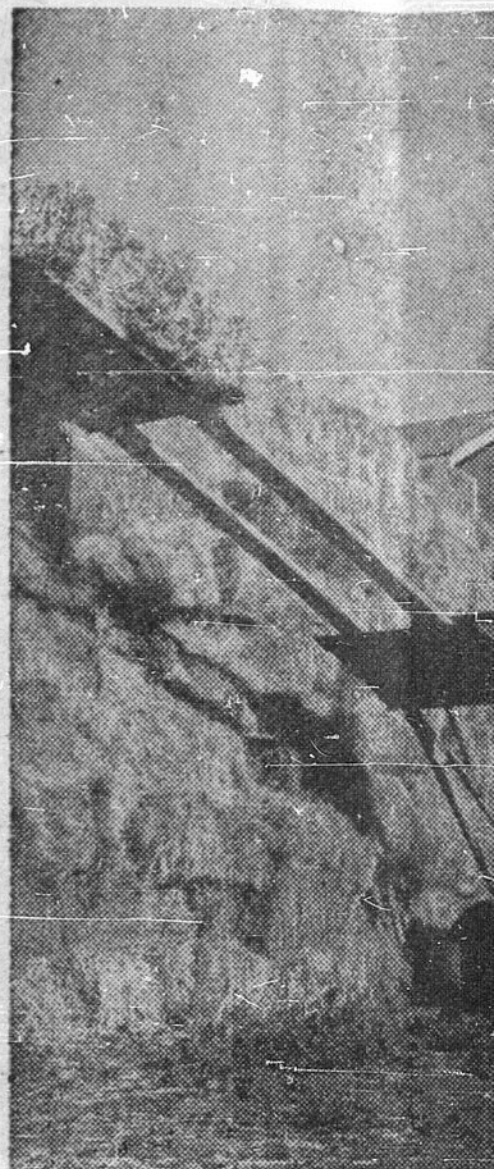
de même grosseur, à distance égale les unes des autres, est laissé en andains. De cette façon, il mûrit deux fois plus rapidement, et est mieux protégé contre la pluie et la grêle, capables de détruire une récolte en une nuit.



Le fermier de l'Ouest ne vit plus isolé comme autrefois. Les Schiefner vivent dans une maison coquette et très moderne. La radio, et maintenant la télévision, les rapprochent du reste du pays, hiver comme été.



Le travail des pittoresques moissonneuses-batteuses-lieuses change peu à peu. Les fermiers coupent d'abord leur blé et ne le moissonnent qu'une fois qu'il a bien mûri sur le sol.



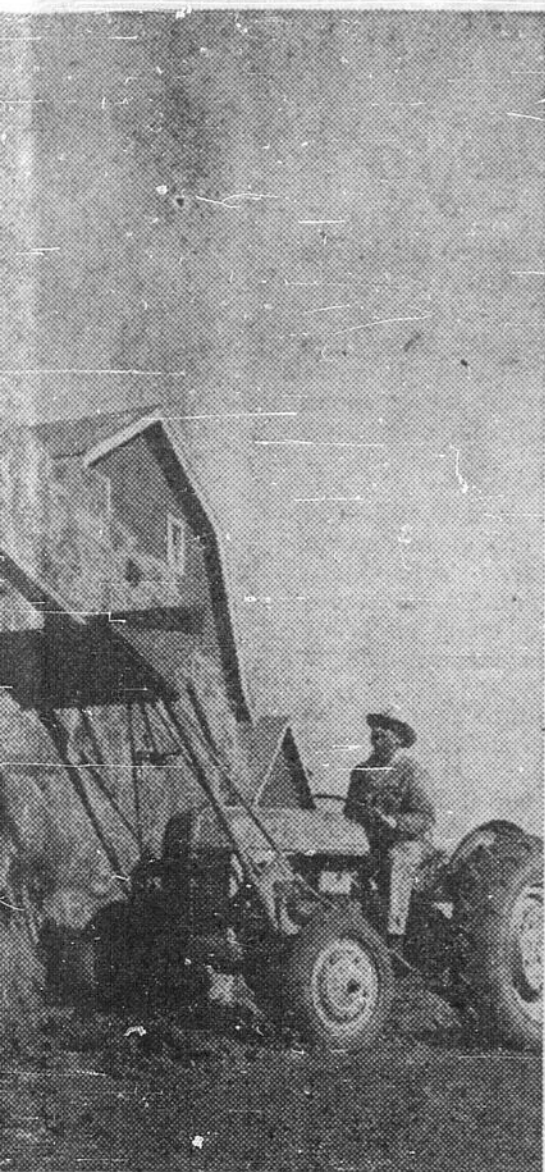
La mécanisation des fermes de 1920, et s'est accentuée durant les années 30. L'oeuvre d'oeuvre était rare. Le fermier possède une ferme de 1,440 acres, aidé



La récolte terminée, le blé est transporté par chemin de fer vers les Grands Lacs, d'une capacité

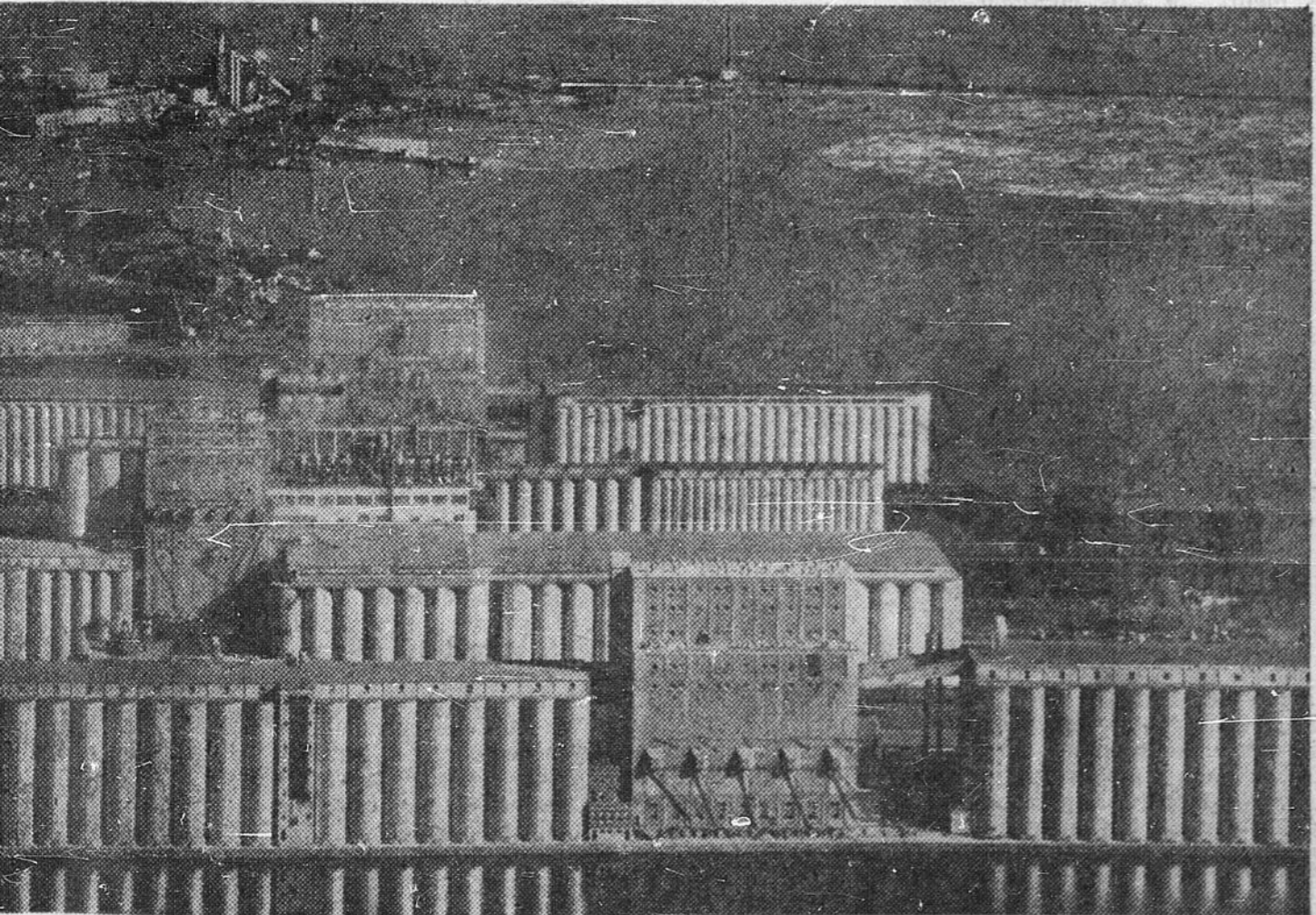


La semaine prochaine: — "En 7 ans, 80% des fermiers ont obtenu les lois après leur libération grâce au



fermes de l'Ouest a commencé vers
née durant la guerre, car la main
Le fermier Ed Schiefner exploite
ères, aidé seulement de son fils.

Schiefner est un de ces fermiers typiques de l'Ouest qui
croient au progrès. Il mécanisa sa ferme dès 1926, et
s'est continuellement tenu au courant des nouvelles mé-
thodes pour améliorer l'exploitation de sa ferme.



blé est chargé sur des camions et
de fer jusqu'aux vastes entrepôts
e capacité de 90 millions de bois-

seaux. Grâce à des méthodes de culture sans cesse amé-
liorées, le Canada se maintient aux premiers rangs des
grands producteurs de blé du monde entier.

(Photos de l'Office national du film du Canada par Richard Harrington)

80% des détenus ont respecté
au fameux système Borstal"

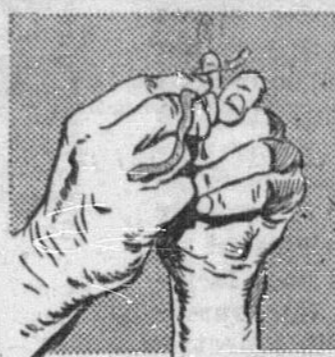
Au contact de la nature



DE plus en plus, les pêcheurs se montrent an-
rieux de trouver de bons appâts. Malheureuse-
ment, il est assez difficile de trouver ce que
l'on désire. Il y a bien quelques fermiers qui
demeurent dans les régions poissonneuses qui offrent
des appâts en vente, mais souvent il faut connaître
l'endroit et ce n'est pas toujours commode. Nombre de
pêcheurs achètent des appâts préparés à l'avance, mais
cependant la majorité des pêcheurs préfèrent des
appâts frais.

Voilà donc nombre de raisons qui sont à la base
des fermes de grenouilles et des nombreux réservoirs
de petits poissons qui s'élèvent actuellement. On fait la
culture des appâts: c'est un bienfait pour le pêcheur et
une source importante de revenus pour ceux qui exploi-
tent ce genre de commerce.

JACK SORDS



Les aigles ne tuent jamais
leurs victimes avec leur
bec. La force de leur
plongée accomplit cette
tâche. Les petits oiseaux
sont tués par l'emprise
des serres.



Un peu de sable sur les doigts
aide à mettre le ver après l'ha-
meçon.



Si vous n'avez pas de
coin de fer pour fen-
dre une bille, faites-
en un en bois. Il
fonctionnera à mer-
veille.



Contrairement à la croyance
populaire, le castor ne rompt
pas l'arbre de façon à le faire
tomber là où il le désire.

C'est encourageant! Pour ceux qui passeront la fin
de semaine sur nos lacs, la pêche s'annonce comme très
bonne pour samedi et dimanche. Toutefois, dimanche
soir, le poisson aura moins tendance à s'agripper à votre
hameçon. Lundi, journée peu encourageante où l'on
prévoit que la pêche sera mauvaise. Mardi, tentez votre
chance, on annonce la pêche comme passable. Tou-
tefois, mercredi, jeudi et vendredi vous causeront d'agré-
ables surprises. On prévoit que ces trois jours seront les
meilleurs de l'année pour attraper du poisson. Je ne
peux dire exactement ce qui a déterminé cette prévision,
cependant, les experts sont formels: mercredi, jeudi et
vendredi prochains seront les trois meilleurs jours de
l'année pour capturer du poisson.

Donc amateurs de pêche, tendez vos lignes au cours
de ces trois jours. Si vous n'avez pas encore pris vos
vacances, nous vous suggérons de vous réserver la se-
maine prochaine, car vous serez épatés. ANGUSMORE

vous est offert avec les hommages
de la BRASSERIE



KINGSBEER



La lumière dans une maison est un facteur important. Tout d'abord, la lumière du jour doit pouvoir pénétrer dans la maison. Un choix judicieux des rideaux et des stores vénétiens s'impose. Par contre, la lumière électrique n'a pas moins d'importance. D'après des experts, 80 pour cent des demeures sont des cavernes de ténèbres. Une lumière indirecte est toujours moins fatigante pour les yeux. Ci-haut, un cadran pouvant régler le degré de lumière remplace un commutateur direct. Les lumières dont la hauteur peut se régler facilement grâce à une pesée deviennent de plus en plus populaires. Pour la lecture et surtout pour la télévision, des lumières spéciales sont de rigueur. En consultant un expert en la matière vous épargnerez de l'électricité tout en améliorant votre foyer et votre vue.

Hé l'ami! Pour te remonter... prends une Brading... la bière robuste!



BRASSÉE AU RALENTI
AU GOÛT DU QUÉBEC



Apparition de la Vierge de la Guadeloupe à Diego

(Suite de la page 9)

Juan repart allègrement. Deux hommes envoyés par le Prélat, le suivent jusqu'au sommet de la colline, le surveillent... Mais, rendu au petit pont qui traverse le cours d'eau, Juan disparaît à leurs yeux... Ebahis, inquiets et ennuyés, ils le cherchent partout. Enfin, ils s'en retournent chez leur Evêque et lui disent.

—Il vous a trompé. Il a imaginé ou rêvé toute son histoire. Punissez-le!

LA TROISIÈME APPARITION

C'est la tombée du jour. Juan Diego retrouve la Vierge. Il est joyeux.

—Donnez-moi seulement un petit signe...

—Demain, dit-elle, je t'en donnerai un. Je te récompenserai aussi de toute la peine que tu prends pour moi. Reviens ici demain...

LA TUNIQUE DE JUAN

Le lendemain, Juan ne peut pas se rendre au rendez-vous. Son oncle Bernardino se meurt il lui faut aller chercher un prêtre. Pour se rendre à l'église, il passe ordinairement par le côté ouest du mont Tepeyac, mais aujourd'hui, il se hâte, et se dit en lui-même:

—Passons par le côté est, car il ne faut pas que la Vierge me voit et me retienne auprès d'elle. Vite, un prêtre, avant que mon oncle ne meure!

Que pense la "Reine du Ciel" de tout cela? La voilà qui descend du côté "est" elle aussi... Elle attend Juan...

—Que fais-tu et où vas-tu? lui dit-elle simplement quand il arrive enfin, surpris et gêné.

—Bonjour, bonjour, Vierge Marie, dit-il en saluant. Je suis si malheureux! Mon oncle Bernardino se meurt. Je vais chercher un prêtre et je reviens tout de suite!

—C'est bien, Juan, toi le plus petit de mes enfants. Mais écoute bien ceci:

Ne sois affligé et effrayé ni par la maladie, ni par aucune peine ou accident. Ne suis-je pas là, moi ta mère? N'êtes-vous pas tous sous la garde de mon aide? De quoi avez-vous besoin d'autres...! Ton oncle ne mourra pas, crois-moi. Il va très bien maintenant.

Convaincu et consolé, Juan n'a plus qu'une idée: que la Mère de Dieu lui donne enfin le signe promis...

—Gravis la montagne, dit-elle, jusqu'à l'endroit où trois fois déjà je t'ai rencontré. Tu y trouveras des fleurs de toutes sortes cueille-les et apporte-les moi.

Or, jamais fleurs n'avaient poussé là auparavant... A peine quelques cactus dans les craquelures du roc... Juan le sait, il n'hésite pas, cependant. En quelques bonds, le voilà au sommet du Tepeyac. Pieds nus dans cette prairie de fleurs exquises au parfum céleste, il cueille, à pleine brassée! Son manteau noué en débordant quand il redescend vers la Vierge. Elle lui sourit, retouche les fleurs de ses mains immaculées.

—C'est le signe que demande ton Evêque, dit-elle. Ceci le convaincra d'ériger pour moi un ermitage ici-même. Maintenant, mon fils, écoute-moi. Tu es mon ambassadeur, mon grand confident. Ne montre à personne ce que tu portes. Ne dénoue ton manteau que

lorsque tu seras chez ton Pasteur. Dis-lui de nouveau ce que je désire. Adieu...

A L'EVECHE...

Juan exulte de joie. A l'Evêché, on néglige d'avertir le Prélat de sa présence; il reste silencieusement dans un coin, son trésor caché sur sa poitrine. Mais les huissiers s'écrient tout à coup:

—Qu'est-ce que tu portes là?

Et ils découvrent brusquement le précieux fardeau. Ah! quelle étrange chose! Dès qu'on touche aux fleurs, elles semblent s'échapper... Sont-elles réelles, sont-elles peintes ou tissées dans la tunique de Juan? On court chercher l'Evêque. Juan lui répète le message de la Vierge.

—Construisez sur le Mont Tepeyac un temple où elle pourra nous manifester son amour...

Ouvrant alors son manteau, il dépose les fleurs sur un banc... C'est à ce moment que l'image incomparable de la Vierge Marie apparaît, toute dorée, toute resplendissante, incrustée dans l'humble tunique de Juan Diego.

UNE AUTRE PREUVE

La Vierge Marie apparaît aussi à l'oncle Bernardino, quand Juan le quitte pour aller chercher un prêtre. L'approche de la Mère de Dieu secoue le pauvre corps du mourant et lui redonne la vie.

—Qui êtes-vous? s'écrie-t-il.

—Auh Mahuel... Santa Maria de Guadalupe. J'aime qu'on m'appelle, ainsi que mon image, "La Sainte Vierge Marie de Guadalupe".

Allez, dites à votre Evêque que vous étiez sur le point de mourir, que je suis venue, en personne, vous rendre la santé; que mon désir le plus ardent est de voir ériger un ermitage au pied même de ce mont où j'ai rencontré votre neveu.

Fra Juan de Zumarraza n'hésita plus. Quatorze jours après cette apparition "l'Image" de la Vierge était exposée dans la petite chapelle construite sur le mont Tepeyac.

AUJOURD'HUI...

La magnifique basilique de Guadeloupe offre encore à la vue des foules qui s'y pressent la tilma (tunique) de Juan Diego, faite de fibre de cactus. Cette humble tunique porte une image ineffaçable, qui n'est pas l'oeuvre de mains humaines, mais célestes. Des pèlerins venus à pied, depuis des centaines de milles, pénètrent chaque jour, à genoux, la figure couverte, dans l'immense enceinte de la Basilique. Huit millions d'Indiens se sont convertis au christianisme dans les sept années qui ont suivi le miracle.

UN PLAN ODIEUX

Le 24 décembre 1921, quelqu'un conçut un plan odieux. Il mit un bâton de dynamite dans une gerbe de fleurs, juste au-dessous du cadre de la tunique. La bombe explosa, fit beaucoup de dommage, brisant les blocs de marbre de l'autel et tous les vitraux. Le lourd crucifix de bronze du tabernacle tomba, torqué par la chaleur. La tunique miraculeuse et la vitre qui la couvre demeurèrent intactes.

Dans l'ermitage qu'elle a désiré, la Vierge déverse toujours son amour. Elle guérit, elle soulage, elle fortifie, elle embaume.

Le MONDE vous parle...

Entre catholiques et anglicans
LONDRES — Si les rapports entre catholiques et anglicans sont placés en Angleterre sous le signe de la plus grande tolérance, les autorités de l'Eglise romaine et de l'Eglise d'Angleterre n'en viennent pas moins, de temps en temps, à rompre une lance. Accusé récemment par l'archevêque de Canterbury de faire "une guerre ouverte contre l'Eglise d'Angleterre", Mgr W. Godfrey, archevêque catholique de Westminster, a tenu à mettre les choses au point et répondu qu'il manquerait à sa mission s'il n'usait de tout son pouvoir "pour faire connaître les enseignements du Christ à toutes les nations du

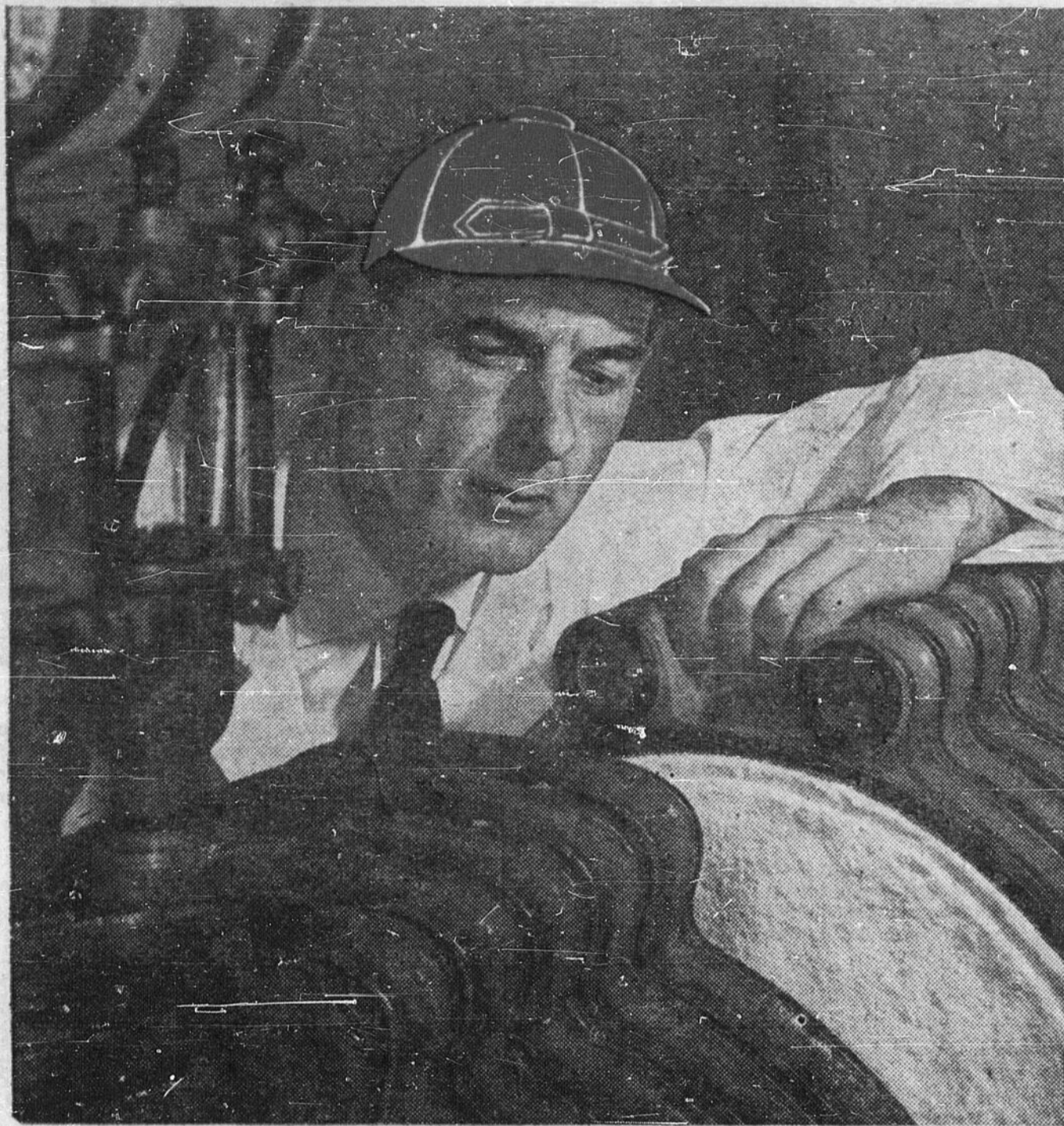
monde". Les statistiques annuelles publiées en Angleterre par l'Eglise catholique, où les gains obtenus par elle à la suite des mariages mixtes et des nombreuses conversions, sonnait comme autant de bulletins de victoire, sont à la base de ces polémiques. Sans caractère de gravité, elles ont l'avantage de montrer à quel point les controverses religieuses sont capables de passionner non seulement les élites mais une grande partie de l'opinion publique au pays d'Elizabeth II.

Le grand voyage du petit Richard

NEW-YORK — Le célèbre comique américain Red Skelton

vient d'entreprendre un voyage autour du monde avec son petit garçon. Richard, âgé de neuf ans. Atteint de leucémie, et condamné de façon irrémédiable par les médecins qui ne lui accordent que quelques mois de vie, Red Skelton veut profiter de ceux-ci pour faire admirer à son fils, avant que ses yeux ne se ferment à jamais, toutes des merveilles du globe. Parti d'Hollywood, Richard a déjà vu Washington (où le général Gruenther lui a fait visiter la Maison-Blanche) et New-York; puis, sur un grand avion, il est parti pour Copenhague, sa première étape européenne, via le Pôle Nord.

L'ami **RED CAP** vérifie le filtrage triple



Le "filtrage triple"
signifie que chaque
bouteille de Red Cap
est pétillante,
légère et pure.
Essayez une bonne
Red Cap aujourd'hui!



LES MEILLEURES BIÈRES AU MONDE
SONT BRASSÉES CHEZ

CARLING

...ICI MÊME DANS LE QUÉBEC

Le...



...à
votre
service



Par le Dr
Lucien Brault

Service hydrométrique

DEPUIS le tout début de son histoire, le Canada a été influencé profondément par ses ressources hydrauliques. Les bienfaits apportés à notre vie par elles sont incalculables. L'usage que l'on peut en tirer est illimité.

Il tombe au Canada à chaque année environ huit mille milliards de tonnes d'eau sous forme de pluie ou de neige. Environ 70 pour cent de cette précipitation annuelle peuvent s'évaporer ou être utilisées par les plantes, le reste se déverse dans les cours d'eau ou dans les nappes d'eau souterraines. L'eau est un serviteur utile de bien des façons. Plus de 268,000 milles carrés de la superficie du Canada, ou 7 pour cent, sont recouverts de cet élément; aucun autre pays ne possède une aussi vaste étendue d'eau douce.

Ces eaux de surface ont doté le Canada de cette clef maîtresse du monde, l'électricité, qui est à la fois un des piliers de notre économie et l'efficace serviteur de notre genre de vie. Elles fournissent la plus grande partie de l'eau douce essentielle au fonctionnement des industries canadiennes. Le Canada, sans cette ressource, n'aurait jamais pu devenir le pays hautement urbanisé que l'on connaît aujourd'hui. Finalement, nos lacs et nos rivières nous invitent à prendre part aux plaisirs et aux divertissements qu'ils nous réservent.

Comme les Canadiens ne peuvent pas demeurer indifférents et croire que l'eau nécessaire au progrès du pays demeurera toujours dans la proportion nécessaire à ce progrès, le Gouvernement a cru devoir prendre des mesures pour étudier la question attentivement et pour prendre les dispositions nécessaires pour la protection de cette ressource naturelle. Il s'agit ici non seulement de la quantité de l'eau mais aussi de sa qualité. Dans certaines régions du Canada, la pollution des rivières et des lacs par les égouts municipaux et les déchets industriels a atteint un point où elle est devenue une menace à la santé et un obstacle à l'expansion municipale et industrielle. Cette pollution des eaux nuit à plusieurs usages de cet élément. L'absence d'eau relativement pure peut empêcher l'établissement de nouvelles industries ou l'agrandissement d'usines existantes. Il devient donc nécessaire de déterminer la qualité et la quantité d'eau disponible dans chaque région. Et pour cela le ministère du Nord canadien et des Ressources nationales compte un Service hydrométrique qui installe des stations de jaugeage sur les lacs et rivières à travers tout le Canada, afin d'obtenir des données exactes essentielles à l'exploitation rationnelle et à la régularisation des eaux de surface.

Pour une exploitation intelligente il faut d'abord connaître les ressources hydrauliques dont on dispose. C'est ce besoin qui a amené la création du Service hydrométrique du Canada.

L'irrigation et l'aménagement hydroélectrique remontent au tout début de notre siècle. Les premiers mesurages de cours d'eau enregistrés à l'occasion d'un levé hydrométrique ont été faits en 1894 par J. S. Dennis. Il mesura le débit de la rivière Bow, près de Calgary. Les travaux d'hydrométrie, pendant les dix années suivantes ont été restreints aux levés d'irrigation entrepris en Saskatchewan et en Alberta. Selon les termes de son entrée dans la Confédération, la Colombie-Britannique cédait au Fédéral un territoire de 506 milles de longueur et de 40 milles de largeur le long de la voie du chemin de fer qui devait unir l'Est et l'Ouest. A cause des droits de captation d'eau dans cette zone ferroviaire, l'importance du service hydrométrique se développa. Cette Division fut ensuite chargée du levé hydrographique au Manitoba et en même temps elle accomplit des recherches sur l'assèchement des terres.

(à suivre)



CARICATURE DE PAPIER — Un vieux cintre redressé peut facilement devenir un des personnages des contes d'Andersen. On décide de la longueur de la poupée et on coupe la tige de métal en conséquence. On y fixe alors un bout dans un bloc de bois et avec un ruban gommé on attache l'autre en travers pour former les bras. La tête sera un cercle de métal, et on bourre le tout de papier qu'on recouvre d'un papier crépé, couleur chair. Voilà, la poupée est prête à habiller...



AFFICHANT UN PETIT AIR TIMIDE sous son gai pompadour, cette poupée reçoit un peu de rose pour ses joues. En mettant quelques gouttes de détersif liquide dans les couleurs à l'eau pour empêcher les couleurs de défraîchir le papier crépé. Les cheveux, comme on le devine, sont des bandes de papier frisées sur une spatule.

Des saucisses, au menu...

De belles saucisses brown 'n servé et de la bonne compote d'ananas servies sur des gaufres croustillantes aiguiseront l'appétit de tous. C'est une combinaison savoureuse pour le déjeuner, le lunch, ou le déjeuner-lunch. Bien que l'été soit la période des vacances pour bien des activités, il faut continuer de préparer les repas régulièrement. Mais, en employant des aliments vite faits la ménagère affairée peut avoir plus de temps libre.

Les aliments pratiques ne doivent pas seulement être faciles à préparer ils doivent être savoureux et de bonne qualité. Les saucisses brown 'n servé qui portent une marque réputée remportent tous les suffrages. Les saucisses sont assaisonnées juste à point et elles sont précuites par chaleur infra-rouge. Ceci veut dire que vous vous régalez tout

en ayant le moins de travail possible. Il suffit de faire chauffer les saucisses brown 'n servé pendant 3 minutes avant de les servir.

Mélanger la compote d'ananas avec les saucisses brown 'n servé ne demande que quelques minutes. Vous pouvez faire les gaufres, sur lesquelles vous servirez le tout, sur la table même ou bien, si vous en avez dans le congélateur, vous pouvez les faire réchauffer rapidement dans le grille-pain juste avant de les servir. Si votre famille préfère les crêpes, celles-ci sont également parfaites pour le repas.

Saucisses avec compote d'ananas

Fait 5 à 6 portions

- 1 paquet de saucisses brown 'n servé
- Eau

Jus d'ananas provenant des petits morceaux égouttés

- 2 cuillerées à soupe de fécule de maïs

½ cuillerée à thé de cannelle

- 1 tasse de petits morceaux d'ananas

2 cuillerées à soupe de sucre

- ½ cuillerée à thé de jus de citron

Gaufres ou Crêpes

Faites rissoler les saucisses dans une poêle suivant les instructions données sur le paquet. Ajoutez l'eau au jus pour faire 1½ tasse de liquide. Ajoutez le liquide, la fécule de maïs et la cannelle aux saucisses. Faites chauffer et remuez jusqu'à ce que le mélange épaississe, environ 5 à 7 minutes. Puis ajoutez l'ananas, le sucre et le jus de citron. Faites chauffer. Servez sur des gaufres ou des crêpes.

Saucisses avec riz

Fait 5 portions

- 1 paquet de saucisses brown 'n servé

3 tasses de riz cuit

½ tasse d'oignon haché

½ tasse de céleri haché

½ tasse de piment vert haché

- 2 cuillerées à soupe de piment rouge haché

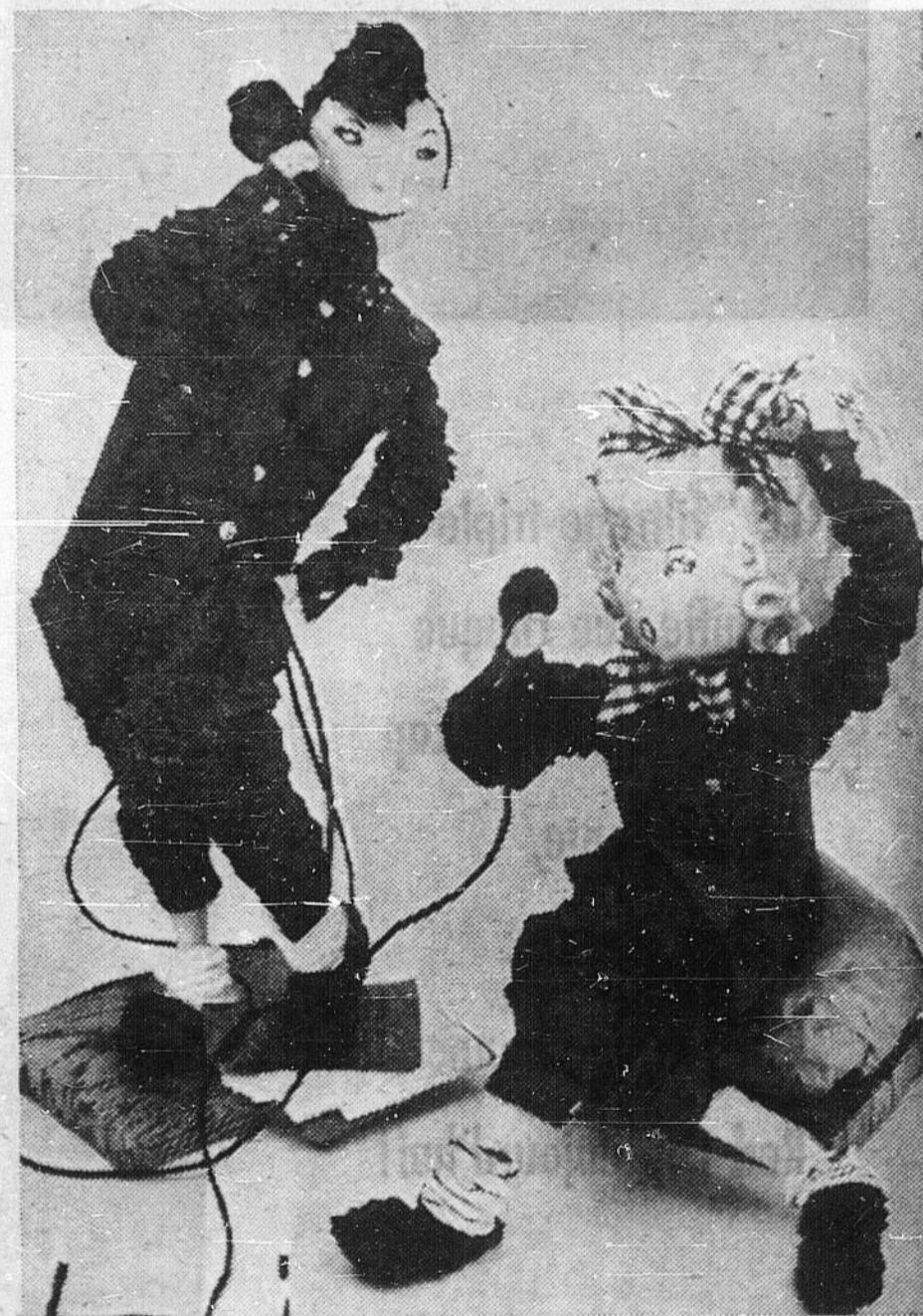
¾ cuillerée à thé de sel

- 1 cuillerée à thé de sauce Worcestershire

2 oeufs, battus

- 1 tasse de lait

Mélangez ensemble tous les ingrédients sauf les saucisses et le lait. Versez à la cuiller dans un plat de 11x7x1½ pouces. Egalez avec une spatule. Placez les saucisses sur le dessus. Versez le lait sur le tout, en vous assurant de mouiller chaque saucisse. Faites cuire 25 à 30 minutes à four modéré (375° F.).



ATTITUDE ANIMÉE — En fixant solidement les tiges de métal pour faire les membres de la poupée, on peut facilement lui faire prendre ensuite les positions les plus cocasses.

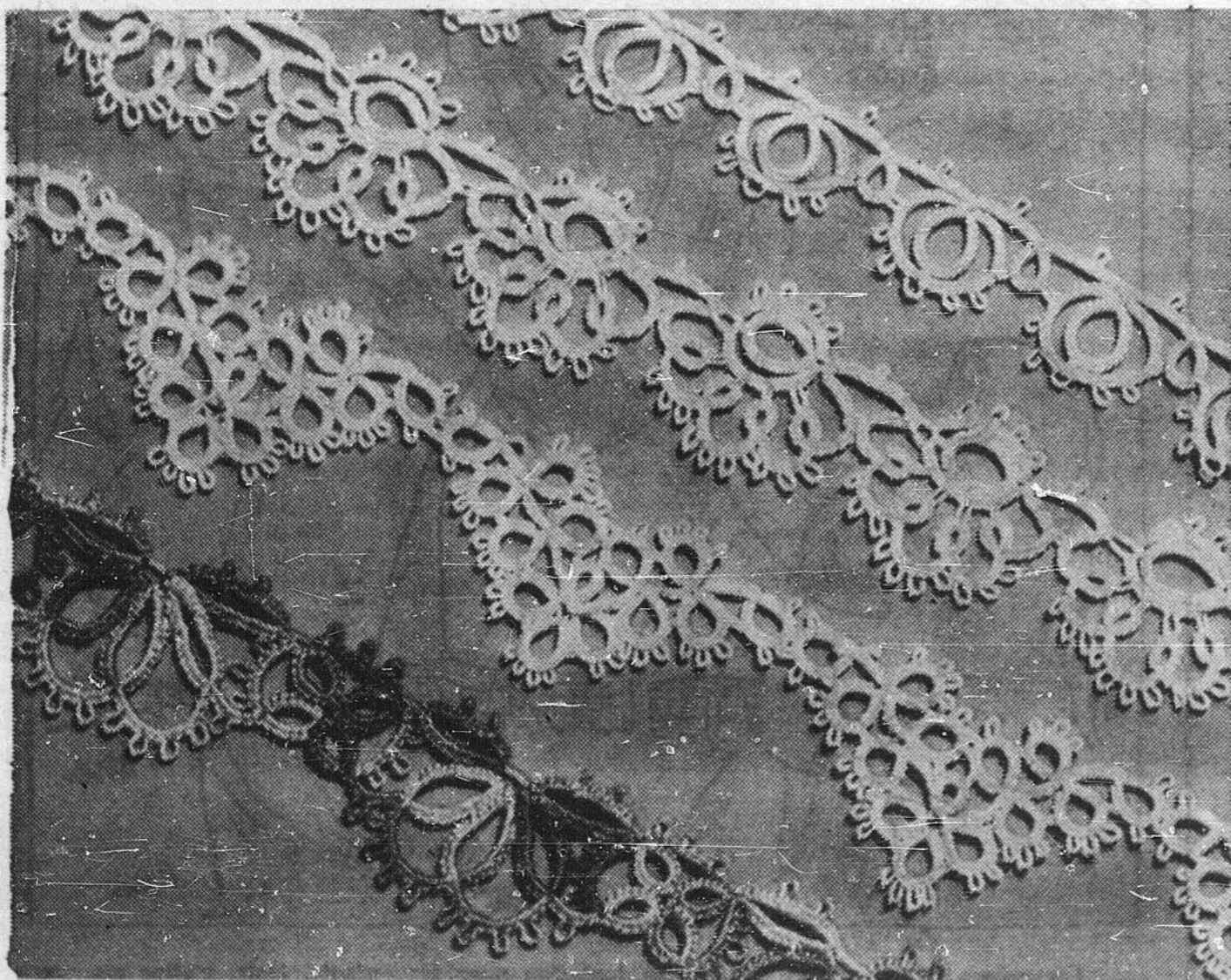
Solution des mots croisés

Horizontalement: 1. Art; 2. Oséo; Ana; 3. Dragon; 4. Erses; 5. Ramais; 6. Evasé; Ccp; 7. Gens; Limon; 8. Audacieuse; 9. Bulet; 10. Axes.

Verticalement: 1. Régat; 2. Az; Avec; 3. Redemander; 4. Terrasse; 5. Asie; 6. Agés; Lima; 7. Nos; Cieux; 8. Tan; Emule; 9. Dépôts; 10. Net.



CHAPEAU DE SOLEIL — A la mer ou à la montagne, ce joli chapeau, inspiré des coiffures chinoises, protégera les peaux sensibles contre les rayons trop ardents du soleil. Ce modèle porte le No S-4900-F et comporte des instructions en français. Pour vous le procurer, inclure 10c en argent, ainsi qu'une enveloppe portant timbre de cinq sous ainsi que vos nom et adresse, au Service des patrons à l'aiguille, journal Le Droit, 375 rue Rideau, Ottawa.



FRIVOLITE — Voici un choix de modèles de bordures faites à la dentelle frivolité. Ces modèles portent les Nos 8436-8822-8823-8831 et comportent des instructions en français. Pour vous les procurer, inclure dix cents en argent, ainsi qu'une enveloppe avec timbre de cinq cents et portant vos nom et adresse, et envoyer au Service des patrons à l'aiguille, journal Le Droit, 375 rue Rideau, Ottawa.



SAC DE PLAGE — Ce sac en tissu-éponge deviendra le compagnon inséparable des habituées de la plage. Il est spacieux et commode et servira à transporter les mille et une choses indispensables au confort des baigneuses. Ce modèle porte le no S-4848-F, et comporte des instructions en français.

Pour l'homme qui travaille dur...



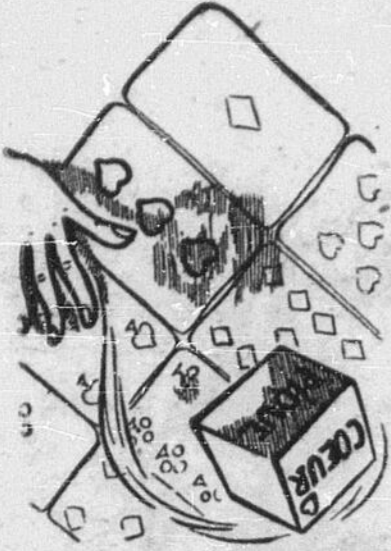
une bière
à sa mesure!

LABATT

BRASSÉE DANS LE QUÉBEC AU GOÛT DU QUÉBEC



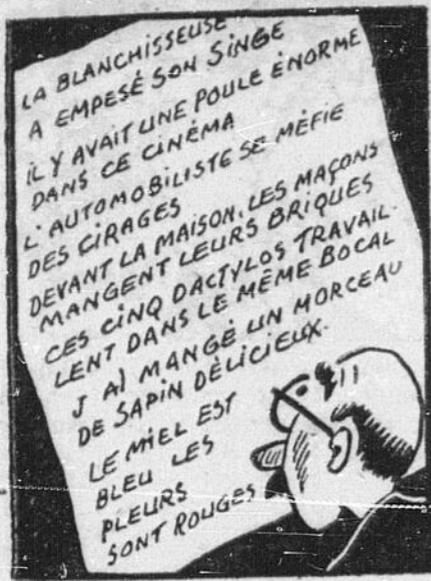
Tapis de cartes à jouer



Procurez-vous un petit cube en bois. Deux faces de ce cube doivent rester blanches et, sur chacune des quatre autres faces, écrivez un des mots suivants: pique, coeur, trèfle et carreau.

Sur une table, disposez les unes à côté des autres huit cartes, face en dessus. Lancez le cube en l'air de façon à le faire retomber sur une carte. Si la dénomination de la face supérieure de ce cube correspond à la carte sur laquelle il est tombé, vous comptez un point: par exemple, coeur sur coeur, trèfle sur trèfle, etc...

Le gagnant est celui qui additionne le plus de points au bout d'un certain nombre de parties convenu à l'avance.



IMPRIMEUR
DISTRAIT ...!

Un professeur a fait imprimer des phrases destinées à être analysées par ses élèves. On juge de sa stupeur en lisant ces phrases incompréhensibles. Il vous suffira dans chacune d'elle de **CHANGER UNE LETTRE** dans un mot pour en rétablir le sens. SOLUTION: 1-Linge au lieu de Singe. 2-Foule au lieu de Poule. 3-Virage au lieu de Cirage. 4-Rangent au lieu de Mangent. 5-Local au lieu de Bocal. 6-Lapin au lieu de Sapin. 7-Ciel au lieu de Miel. 8-Fleurs au lieu de Pleurs.



LE RETOUR
DU MARCHÉ

La cuisinière vient de vider sur la table son sac à provisions. Elle a totalement oublié le nom du poisson qu'elle a acheté. Vous pouvez cependant le lui rappeler: prenez la première lettre de chacun des noms représentés ici en suivant l'ordre de numérotage: Ces cinq lettres vous donneront le nom du poisson.

SOLUTION: Côtelette — Ananas — Radis — Pain — Escargot: CARPE.

Voyage circulaire...

Autour d'un point situé en Amérique du Nord, on a tracé cinq cercles limitant cinq zones d'exploration.

La carte montre, en noir, les régions visitées au cours du voyage; la seconde figure représente quelques spécimens de la faune rencontrée au cours dudit voyage.

Il s'agit de deviner le nom de chaque animal représenté et le nom de la région dont il est originaire.



Pays

- 1° Amérique...
- 2° Canada...
- 3° Canada.



Animaux

- 1° Puma...
- 2° Ours grizzli...
- 3° Loup...

Coin des Jeunes

Les aventures de POPINO!



Un joli dessin à colorier..!



Les arbres fruitiers sont une grosse tentation pour les enfants. Mais, n'allez pas voler des pommes chez les voisins. Attention, au chien... Si vos parents vous permettent de prendre des fruits dans l'arbre, faites attention de briser les branches.

LES PLAISIRS DE LA ROUTE

Par CAROL LANE
Conseillère De Voyage



...les enfants!

Si vous êtes le père ou la mère de deux petits garçons turbulents et débordants de santé, prenez connaissance de la lettre suivante en provenance d'une dame d'une ville de la province de Québec:

Chère mademoiselle Lane,
Mon mari et moi avons deux garçons de 6 et 7 ans. Comme ils sont actifs et turbulents, nous ne savions pas si nous pourrions endurer leur énergie refrénée dans une voiture durant notre voyage de deux semaines dans l'Ouest. Nous étions sur le point de les confier, non sans réticence, à ma soeur lorsque mon mari eut une idée géniale.

A l'insu des enfants, il acheta une tente de surplus de l'Armée ainsi qu'un matelas en caoutchouc gonflable. Le deuxième jour, les enfants commencèrent à être turbulents et indociles, mais mon mari était prêt. Il leur promit un festin pour le souper s'ils restaient tranquilles. Ils le furent. Lorsque nous nous arrêtâmes à un motel pour y passer la nuit et qu'il leur annonça que, comme ils avaient été bien sages, ils pourraient planter la tente tout près de la fenêtre de la cabine et y dormir, ils étaient les enfants les plus heureux du monde.

Une fois seulement, durant le reste du voyage, nous dûmes leur refuser le plaisir de camper à la belle étoile. Vous devez informer vos lectrices de notre découverte.

Quelqu'un a-t-il d'autres suggestions?

Saviez-vous que... ?

Au cours de 1955, on a mis au rebut au Canada quelque 172,000 véhicules-moteurs.

X X X

Les pays étrangers ont augmenté leurs ventes sur le marché canadien par 26 pour 100 au cours des huit premiers mois de 1956, comparativement à la même période de 1955.

X X X

De 1951 à 1956, le montant de travail requis à un employé de l'industrie canadienne pour payer le coût d'un habit en laine pour homme est passé de 53 heures et 43 minutes à 42 heures et 38 minutes.

X X X

L'une des plus grandes étendues de terre fertile non cultivées au monde—20 millions d'acres—attendent les colons au nord de l'Ontario.

X X X

Selon l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, l'éducation relève des gouvernements provinciaux.



Biarritz, sur la côte sud française de l'Atlantique, est le paradis des villégiateurs tant français qu'américains...



On se la
coule douce
avec la
bière

GOLDEN

une bière aussi savoureuse
que légère

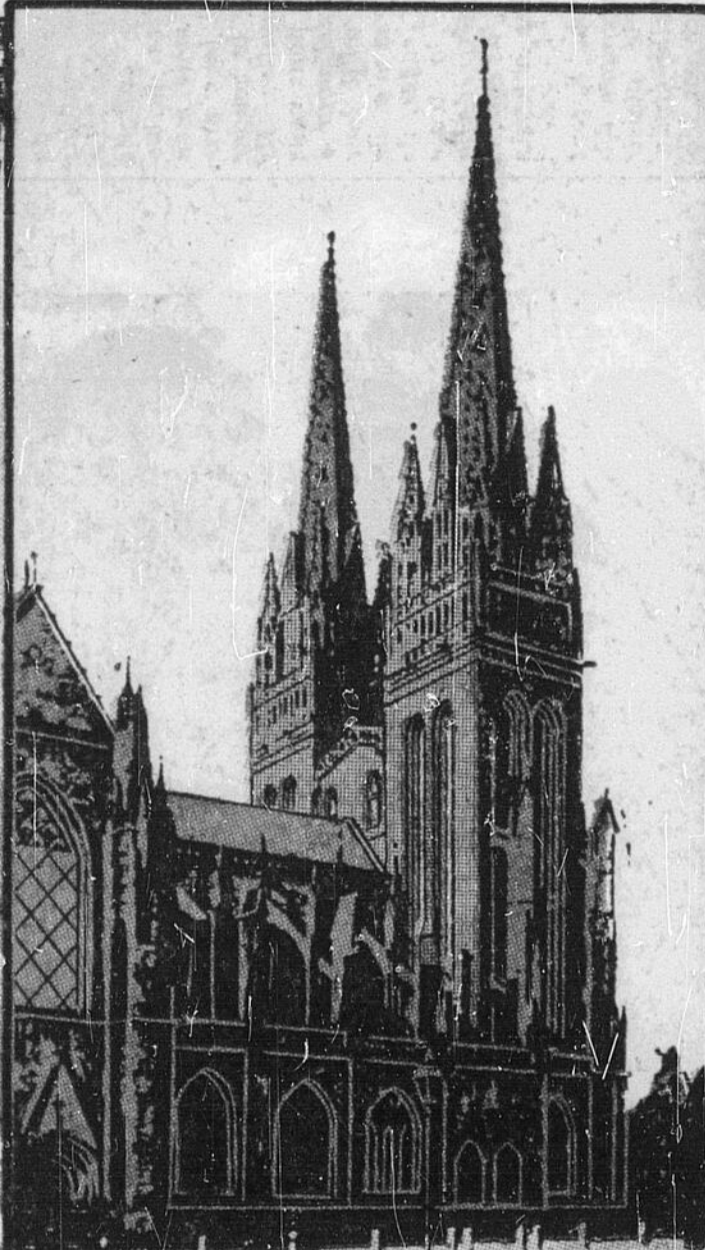
Ripley's

Croyez-le... ou... Non



VINCENZO TOSA DE COSSANO
BELBO, EN ITALIE, APPRIT A
CHAUSER DES SKIS A L'AGE
DE 102 ANS.

© 1957 King Features Syndicate, Inc. World rights reserved



LES CLOCHERS DES "SOUS" DE
QUIMPER EN FRANCE
LA CATHEDRALE DE ST-CORENTIN
DONT LA CONSTRUCTION NECESSITA
617 ANS, FUT PARACHEVEE LORSQUE
CHAQUE HABITANT DE LA REGION
VERSA UN SOU PAR ANNEE PENDANT
CINQ ANS AFIN DE DEFRAYER LES
CLOCHERS DE L'EGLISE

QUEMADO

N. MEX.

Population 250
good people and
a few old Crabs..

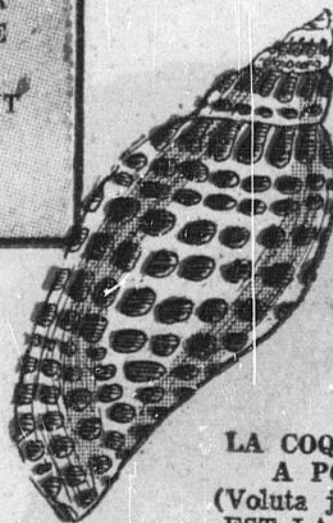


AFFICHE
A QUEMADO,
NOUVEAU-
MEXIQUE



LE PERFECTIF !

LE CELEBRE PHILOSOPHE FRANÇAIS
AUGUSTE COMTE (1798-1857)
PREPARA UN COURS DE PHILOSOPHIE EN SIX
VOLUMES EN CONCEVANT D'ABORD LES
700,000 MOTS, PUIS IL REDIGA LES 4,712 PAGES
SANS CONSULTER UNE SEULE NOTE ET
SANS AUCUNE RATURE !



LA COUILLE
A POIS
(Voluta junonia)
EST LA PLUS
RARE COUILLE
AMERICAINE



LA GRANDE
STURNELLE
N'EST PAS UNE
ALOUETTE !
ELLE APPARTIENT
A LA FAMILLE DES
OISEAUX NOIRS
ET DES
ICTERES